



Attaques contre les personnes atteintes d'albinisme (PAA) — Cas les plus récents inclus

par **Under The Same Sun (UTSS) Canada et Tanzanie**

<http://www.underthesamesun.com>/DATE DU RAPPORT : 17 décembre 2020

PAA : Personnes atteintes d'albinisme

PFI : Classement mondial de la liberté de la presse 2020 (180 pays inspectés)

<https://rsf.org/fr/classement>

(PFI : Canada 16^e sur 180/États-Unis 45^e sur 180/Tanzanie 118^e sur 180)

CPI : Indice de perception de la corruption 2019 (180 pays inspectés)

<https://www.transparency.org/cpi2019>

(CPI : Canada 12^e sur 180/États-Unis 23^e sur 180/Tanzanie 99^e sur 180)

Nombre total de meurtres : 213

Nombre total d'attaques : 402 - Les attaques comprennent les survivants de mutilations, la violence, les viols, les tentatives d'enlèvement, les disparitions, les profanations de tombes, les demandes d'asile et d'autres cas similaires

Nombre total d'incidents : 615

Nombre total de pays : 30

NOTE 1 : De nombreuses attaques et agressions contre des personnes atteintes d'albinisme (PAA) en Afrique restent non documentées. UTSS a la certitude que les crimes de couleur contre les PAA sont courants dans plusieurs parties du continent, voire dans presque toute l'Afrique. LES MYTHES ET LES LÉGENDES SUR LES PAA ABONDENT, ET UTSS N'EN A PAS ENCORE ENTENDU UN(E) SEUL(E) QUI SOIT HUMANISANT(E). La plupart de ces mythes réduisent les PAA à des revenants, à des êtres magiques, à une malédiction, etc. Dans des cas rarissimes, la discrimination est inversée et les PAA sont vénérées, voire « déifiées ». Dans les deux cas de figure, elles ne jouissent pas du statut d'être humain à part entière. De nombreux pays recèlent des histoires de mystérieuses disparitions de PAA. Il y a une inflation des preuves évidentes de la véracité de ces rumeurs. Nous savons que des PAA ont été enlevées, mutilées et tuées par leurs compatriotes (parfois des parents, des « amis » ou des voisins) à des fins de rituels sorciers. Ces meurtres de « thérapie » ont un profond ancrage historique et ils sont connus de la plupart des Africains.

NOTE 2 : Pays connus pour être impliqués dans le commerce transfrontalier de PAA et de leurs organes : Tanzanie, Burundi, Kenya, République démocratique du Congo, Mozambique, Malawi, Afrique du Sud et Swaziland.

NOTE 3 : UTSS recueille ces données dans son propre champ de recherches et auprès de ses partenaires sur le terrain. Nous enregistrons ces cas une fois que ceux-ci ont été dûment vérifiés. Toutefois, cela n'est pas toujours possible. Nous enregistrons alors les cas provenant de nos partenaires, des médias et de la société civile qui sont raisonnablement crédibles à première vue.



Afrique du Sud, 9 cas signalés : (PFI 31^e sur 180/CPI 70^e sur 180) 4 meurtres/2 disparus/2 survivants/1 tombe profanée

Meurtre le plus récent : le 28 janvier 2018, une jeune fille de 14 ans, atteinte d'albinisme, appelée Gabisile Simphiwe Shabani, a été enlevée pour être tuée plus tard dans la commune de Hlalanikahle, à Witbank Mpumalanga, en Afrique du Sud. La famille a été réveillée par le bruit de trois hommes fracassant une fenêtre et s'introduisant dans la maison, armés de fusils, pour kidnapper Gabisile et son petit neveu de 15 mois, Nkosikhona Ngwenya, qui n'était pas atteint d'albinisme, mais qui a été mépris pour un autre enfant de la maisonnée également atteint d'albinisme. Le jeune corps de Gabisile a été retrouvé trois semaines plus tard, le 21 février. Ses restes indiquaient qu'elle avait été décapitée et que ses bras et ses parties intimes avaient été arrachés. La fosse peu profonde où reposait le corps a été découverte à Cullinan Pretoria, à 81 km de son domicile. Le bébé a été retrouvé sur l'autoroute N4 sans précision du lieu exact. Le 20 février 2018, Thokozani Msibi (32 ans), un guérisseur traditionnel originaire du Swaziland et vivant en Afrique du Sud, a été arrêté après que la police eut découvert une tête et d'autres parties humaines à son domicile. Il a avoué le meurtre brutal des deux enfants et indiqué la localisation exacte de la tombe peu profonde. Il a comparu devant la Cour d'assises de Witbank, en même temps que sa demande de libération sous caution auprès du tribunal de Darleen Venter a été refusée. La comparution en première audience a eu lieu le 21 février 2018, à l'issue de laquelle il a été renvoyé en détention préventive, la seconde audience a eu lieu le 27 février 2018. La prochaine comparution est prévue pour le 6 mars 2018 pendant que les enquêtes se poursuivent, puisque les deux autres suspects n'ont pas été interpellés. (Source : envoyé le 28 février 2018 par la commissaire Nomasonto G. Mazibuko; directrice nationale de l'Association pour les personnes atteintes d'albinisme d'Afrique du Sud; 187 Lara's Place, Bree Street; Johannesburg, 2000; tél. : +2711 838-6529; téléc. : +2711 492-0276; mobile : +2782 755-3884; courriel : mazibukong@gmail.com; www.albinism.org.za; et; IOL; *Police find two bodies believed to be linked to albino abduction case (La police trouve deux corps présumés être en lien avec l'affaire de l'enlèvement d'une personne atteinte d'albinisme)*; 22 février 2018; <https://www.iol.co.za/news/south-africa/mpumalanga/police-find-two-bodies-believed-to-be-linked-to-albino-abduction-case-13412236>; et The Citizen [ANA]; *Family of murdered Mpumalanga children, one an albino, live in fear (La famille des enfants tués à Mpumalanga, dont un albinos, vit dans la peur)*; 24 février 2018; par Balise Mabona; <https://citizen.co.za/news/south-africa/1833571/family-of-murdered-mpumalanga-children-one-an-albinolive-in-fear/>; et IOL; WATCH : *Human head, body parts found at murder (Tête et parties humaines trouvées sur une scène de meurtre)*; 6 mars 2018; ANA, Reporter; <https://www.iol.co.za/news/south-africa/mpumalanga/watch-human-head-body-parts-found-at-murderaccuseds-home-13626375>; TimesLIVE; *Horror as albino corpse's body parts stolen (Horreur devant le vol de parties du corps d'un albinos)*; 15 mars 2018; PAR KGAUGELO MASWENENG; <https://www.timeslive.co.za/news/south-africa/2018-03-15-horror-as-albino-corpses-body-parts-stolen/>);

Cas de survivant le plus récent : le 28 juin 2016, un garçon de 12 ans atteint d'albinisme a disparu, mais quelques jours plus tard, il a été retrouvé, ayant survécu à une tentative de trafic humain à des fins rituelles dans la petite localité d'eManguzi, dans le nord de la province du Kwazulu-Natal, en Afrique du Sud, à seulement quelques kilomètres de la frontière du Mozambique. Le 6 juillet 2016, SABC NEWS rapportait que Nqobile Gwala, le porte-parole de la police provinciale, avait déclaré que la suspecte, une femme de 28 ans, avait été interpellée la semaine précédente à eManguzi après avoir essayé de vendre un garçon de 12 ans atteint d'albinisme pour 100 000 rands. Cette arrestation a pu avoir lieu après que le guérisseur traditionnel appelé James Mthembu à qui elle avait tenté de vendre l'enfant eut alerté la police, qui a aussitôt tendu un piège. Mthembu a déclaré que lorsque la femme lui a proposé l'offre, il a joué le jeu avant de se rendre au Service d'investigation de la protection des enfants et des abus sexuels, à Jozini, lequel a monté une opération avec des inspecteurs de police de Richards Bay. Mthembu est connu pour sa position contre les meurtres d'albinos et il a organisé des marches devant les tribunaux. La demande de libération provisoire sous caution de la suspecte auprès du tribunal d'Ubonbo a été rejetée. Elle est toujours en détention. Le petit garçon est de retour chez ses parents et il reçoit des conseils. (Source : SABC NEWS; *Woman jailed for trying to sell a child with albinism (Une femme emprisonnée pour avoir tenté de vendre un enfant atteint d'albinisme)*; 6 juillet 2016; <http://www.sabc.co.za/news/a/f92df9004d640599ac01ee4b5facb1b5/Woman-jailed-for-trying-to-sell-a-child-with-albinism-20160706>; ; iolNews : *Can I sell you an albino child? (Puis-je te vendre un*



enfant albinos?); 9 juillet 2016; par un reporter de l'équipe; <http://www.iol.co.za/news/crime-courts/can-i-sell-you-an-albino-child-2043617>; News24 : *Praise after one albino child saved, but second still missing (Félicitations après qu'un enfant albinos eut été sauvé, mais un second est toujours porté disparu)*, par Sabelo Nsele; 7 juillet 2016; <http://www.news24.com/SouthAfrica/News/praise-after-one-albino-child-saved-second-still-missing-20160706>; cette attaque a été confirmée le 27 juillet 2016 par le bureau de la commissaire Nomasonto G. Mazibuko, présidente nationale de l'association Albinism Society of South Africa, 187 Lara's Place, Bree Street, Johannesburg, 2000, tél. : +2711 838-6529, télécopieur : +2 711 492-0276, cellulaire : +2 782 755-3884, courriel : mazibukong@gmail.com, www.albinism.org.za)

Cas de disparition le plus récent : le 21 juin 2016, un garçonnet de 4 ans atteint d'albinisme appelé Maneliswa Ntombela, également connu sous le nom de Mlungu, a été enlevé et il est toujours porté disparu, à Port Dunford, non loin de Richards Bay, à Mkhoboza à eSikhaleni, à l'extérieur de eMpangeni, dans le nord de la province du Kwazulu-Natal, en Afrique du Sud. La famille raconte que Mlungu jouait avec son cousin devant une église située à plusieurs mètres de son domicile. Le cousin de la victime a dit à Qhaphi Ntombela, la mère de Mlungu, que deux individus l'ont kidnappé et ils ont appelé la victime par son nom. Vendredi, la police avait interpellé une femme de 28 ans à Emanguzi alors qu'elle était à la recherche de Mlungu, déclarant aussi que leurs enquêtes avaient révélé que cette femme se préparait à vendre un autre enfant atteint d'albinisme dans la région à un guérisseur traditionnel pour la somme de 100 000 rands. Ils la suspectent d'être également impliquée dans la disparition de Mlungu. Sa mère est heureuse des derniers développements de cette affaire, déclarant : « Je n'avais pas entendu parler de cette arrestation réalisée par la police. Les mots me manquent pour décrire ce que je ressens par rapport à cette interpellation, mais je n'ai pas perdu espoir et je n'en perdrai jamais. » Depuis le 27 juillet, la police est sur plusieurs pistes, mais le petit Mlungu est toujours porté disparu. L'association Albinism Society of South Africa suit également cette affaire et elle tiendra UTSS informé. (Source : RadioVoP : *Shock As Albino Boy Kidnapped In South Africa's KZN (Choc après l'enlèvement d'un enfant albinos dans le Kwazulu-Natal en Afrique du Sud)*; 27 juin 2016; <http://www.radiovop.com/index.php/africans-news/14008-shock-as-albino-boy-kidnapped-in-south-africas-kzn.html> et ECRnews : *Mother's last hope to find missing Esikhawini boy (Dernier espoir d'une mère de retrouver l'enfant disparu à Esikhawini)*; 6 juillet 2016; par Anelisa Kubheka; <https://www.ecr.co.za/news-sport/news/mothers-last-hope-find-missing-esikhawini/>; News24 : *Praise after one albino child saved, but second still missing (Acclamations après qu'un enfant albinos a été sauvé, mais un second est toujours porté disparu)*, par Sabelo Nsele; 7 juillet 2016; <http://www.news24.com/SouthAfrica/News/praise-after-one-albino-child-saved-second-still-missing20160706>; iolNews : *Can I sell you an albino child? (Puis-je te vendre un enfant albinos?)* 9 juillet 2016; par un reporter de l'équipe; <http://www.iol.co.za/news/crime-courts/can-i-sell-you-an-albino-child-2043617>; cette attaque a été confirmée le 27 juillet 2016 par le bureau de la commissaire Nomasonto G. Mazibuko, présidente nationale de l'association Albinism Society of South Africa, 187 Lara's Place, Bree Street, Johannesburg, 2000, tél. : +2 711 838-6529, téléc. : +2 711 492-0276, cellulaire : +2 782 755-3884, courriel : mazibukong@gmail.com, www.albinism.org.za)

Bénin, 18 cas signalés : (PFI 113^e sur 180/CPI 80^e sur 180) 5 meurtres/5 survivants/7 disparus/1 tombe profanée

Survivant le plus récent : le 4 août 2017, une fille de 13 ans atteinte d'albinisme appelée Anna Gnanhwui a échappé de peu à un enlèvement et elle a été retrouvée indemne à Dogbo, dans le sud-ouest du Bénin. Selon M. Valentin GOSSA, cousin de la petite Anna, elle quittait le marché de Dogbo en compagnie d'une de ses sœurs, aux environs de l'école primaire publique Dogbo Zaphi quand les ravisseurs se sont approchés en menaçant la sœur d'Anna qui a pris la fuite, puis ils ont enlevé Anna à bord d'un véhicule de marque Ford Focus de couleur noire, immatriculé AY 4078. Aussitôt alertée, la police a lancé une patrouille dans le secteur de l'enlèvement. Sous cette pression, les ravisseurs ont été obligés de relâcher Anna dans une forêt où elle a passé la nuit. Le lendemain matin, elle a trouvé de l'aide et réussi à retrouver ses parents au poste de police de Dogbo en présence du directeur général de la police nationale. Les trois suspects de cet enlèvement ont été arrêtés par le commissaire CIE APLAHOUE et ses hommes. Ils seront présentés à un procureur de la République. (Sources : UTSS a été informé par les deux sources suivantes : Houètèhou C. Franck HOUNSA; fondateur et président de l'ONG Connexion Worldwide; O1 BP 4166 Cotonou; tél. + 229 89 55 28 République du Bénin / M. AKPO Firmin; ONG VALEUR ALBINOS; tél. : +229 95 54 75 13; site internet : www.valeur-albinos.org; République du Bénin)



Meurtre le plus récent : le 13 juillet 2013, un jeune homme de 20 ans atteint d'albinisme appelé François (HOUANOU Mahouto François) a été dupé, drogué, enlevé, tué et mutilé au Bénin. François habitait dans la communauté de Lalo, dans le sud-ouest du Bénin, où il apprenait le métier d'infirmier dans un des hôpitaux de Lalo Centre. Il avait un cousin appelé Pascal (HLEKPE Pascal) qui vivait à Koudjon Centre, un petit village près de Lalo. Les deux garçons avaient grandi ensemble dans le même hameau d'Ouinsouhoué. Ce jour-là, Pascal approcha son cousin atteint d'albinisme (François) pour le tromper, en lui disant qu'il lui avait trouvé un emploi très bien payé au centre-ville de Cotonou et que le patron voudrait le rencontrer immédiatement. François ne montra aucune hésitation à le suivre et, après un voyage de trois heures, ils sont allés attendre le soi-disant patron dans un bar. C'est là que François a été drogué, kidnappé et emmené à Porto-Novo, la capitale du pays, où il a ensuite été tué et des parties de son corps ont été arrachées. Lorsque Pascal rentra à la maison à Lalo seul, les gens commencèrent à lui demander où se trouvait François. Pascal leur répondait avec insistance qu'il n'était allé nulle part avec François. Puisque beaucoup de personnes l'avaient vu voyager avec François, les gens le pressaient de dire la vérité. Dans une tentative de dissimuler la vérité et de réduire la famille de François au silence, Pascal a décidé de consulter plusieurs charlatans pour lui confectionner des amulettes. Finalement, ses trois complices et lui ont décidé d'aller voir un des visionnaires de l'église du Christianisme Céleste. Il lui a raconté toute l'histoire et l'a prié de réduire au silence de manière mystique tout le monde au sujet de cette histoire, lui promettant en échange une grosse somme d'argent. Le visionnaire s'est éloigné momentanément de sa maison et a appelé la police qui est arrivée aussitôt. Les criminels ont tenté de prendre la fuite, alors, la police a tiré et blessé l'un d'entre eux; tous les quatre ont été interpellés et placés en garde à vue. Parmi les quatre, un fut libéré lorsqu'on a découvert qu'il était le jeune frère de l'un des criminels et qu'il n'avait rien à voir avec le meurtre. Les trois autres ont été incarcérés à la prison de Lokossa où ils sont en train de purger leur peine. (Source : envoyé à UTSS le 7 mars 2018, par M. Firmin Akpo, ONG Valeur Albinos, Bénin; tél. : +229 95 54 75 13/96 93 96 05; courriel : valeuralbinos.org@gmail.com; site : www.valeur-albinos.org)

Cas de disparition le plus récent : le 23 mars 2019, un homme de 45 ans atteint d'albinisme appelé Allavo Arnaud a disparu à Abomey, dans le département de Zhou, au Bénin. La victime était un menuisier bien connu qui vivait dans le domicile des Allavo et il avait son atelier de menuiserie face à DAH TAMADAHO. Au grand désarroi de sa famille, le petit frère de la victime a peut-être participé à sa disparition. D'après un cousin, Arnaud avait du travail à faire pour une personne âgée qui l'avait appelé le matin du samedi 23 mars pour lui indiquer qu'il avait acheté des serrures pour ses portes et qu'il voulait qu'il fasse les réparations. Depuis ce jour, on n'a plus revu Arnaud. Le vieux a été interrogé au sujet de la disparition, mais il a nié avoir rencontré Arnaud ce jour-là. Franck Hounsa, fondateur et président d'une ONG béninoise qui défend les personnes atteintes d'albinisme, a lancé l'alerte et demandé aux gens qui ont des soupçons à propos de la destination d'Allavo ce jour-là d'informer la police ou l'administration locale la plus proche. Il a conclu par les propos suivants : « Je prie que nous retrouvons Arnaud sain et sauf pour le bien de sa famille et de la nation. J'appelle les parents à prendre soin de leurs enfants atteints d'albinisme. Je mets également en garde les adultes atteints d'albinisme qu'il est dangereux de se rendre à une rencontre seul même s'ils connaissent la personne qui les invite. » (Source : UTSS a reçu ce compte rendu d'attaques le 25 mars 2019, de la part de Franck Hounsa, fondateur et président de l'ONG béninoise qui défend les personnes atteintes d'albinisme Divine Connexion Worldwide; courriel : houtehou@yahoo.fr; tél./WhatsApp : +229 97 89 55 28. Cette attaque a été confirmée le 31 mars 2019 par Firmin AKPO de l'ONG Valeur Albinos du BÉNIN; adresse électronique : valeuralbinos.org@gmail.com; site Web : www.valeur-albinos.org; tél. : +229 97 64 30 19 / +229 96 02 28 96).

Cas le plus récent de tombe profanée : en septembre 2018, une femme de 50 ans atteinte d'albinisme appelée Dame Clémentine Kantchemé est morte d'un cancer de la peau. Après cela, à ses funérailles, son corps sans vie a été décapité par un membre de la famille dans la brousse à proximité de son domicile familial dans la communauté d'Allada, dans le département de l'Atlantique, au Bénin. À plusieurs reprises tout au long de sa vie, la personne décédée a survécu à de nombreuses tentatives d'enlèvement et à d'autres traitements cruels aux mains de sa famille. Dame Clémentine a toujours été reniée par la famille de son père qui la comparait à un monstre blanc et qui a perpétré beaucoup d'autres violences psychologiques pour la punir. Elle n'a jamais pu surmonter ces cruautés et fonder sa propre famille. À un moment donné, elle était très malade et elle avait des blessures partout sur son corps Elle a finalement décidé de demander l'aide de la petite sœur de sa mère dans l'espoir d'obtenir une réaction plus favorable. Malheureusement et à sa grande surprise, elle a aussi été maltraitée pas sa tante, qui la forçait à cuisiner, malgré sa mauvaise vision et la détérioration de sa santé. Un jour, pendant qu'elle cuisinait, un incendie s'est déclaré dans la cuisine. Étant donné qu'elle voyait seulement d'un œil, qui souffrait d'une basse vision, elle n'a pas remarqué le feu tout de suite et elle a presque été brûlée vive. Heureusement, des voisins l'ont secourue. Malgré tout cela, sa tante a comploté avec un sorcier pour se débarrasser d'elle pour de bon. La tante a dit à Dame Clémentine qu'elle connaissait un sorcier qui pourrait la soigner, mais le traitement consistait à verser de l'eau bouillante sur le côté gauche de son visage. C'était une torture pour Dame Clémentine qui a crié à l'aide alors qu'elle était attaquée. Elle a



perdu la moitié de son oreille droite pendant ce soi-disant rituel de « guérison » et presque toute la peau de son visage avait disparu et était devenue infestée d'asticots. À son arrivée à l'hôpital, les docteurs ont dénoncé ce soi-disant traitement, qu'ils ont décrit comme étant machiavélique. En septembre 2018, Dame Clémentine Kantchemé est finalement morte d'un cancer de la peau. Son corps a immédiatement été saisi par sa famille qui a refusé de lui offrir des funérailles décentes, disant qu'elle ne méritait pas un cercueil ni une tombe au cimetière. L'un des membres de la famille Kantchemé a déclaré publiquement qu'il avait besoin de sa tête, car depuis son enfance, elle avait beaucoup de chance et elle a échappé à de nombreuses tentatives d'enlèvement. Nestor, l'un des cousins de la personne décédée, a insisté pour participer à l'enterrement dans la brousse à ALLADA. Après les funérailles, Nestor a dit à la police que la tête du corps a été découpée avant l'enterrement. La police l'a mis en garde de ne pas poursuivre l'affaire plus loin, de crainte qu'il ne soit assassiné par la famille. Elle a ajouté que c'était une affaire familiale et qu'il n'était pas nécessaire de « faire des remous » à propos des parties du corps découpées, puisque la victime était déjà morte. (Source : Rapport envoyé à UTSS par M. Firmin Akpo de l'ONG Valeur Albinos du BÉNIN, le 31 mars 2019; courriel : valeuralbinos.org@gmail.com; site Web : www.valeur-albinos.org; tél. : +229 97 64 30 19/+229 96 02 28 96).

Botswana 3 cas signalés : (PFI 39^e sur 180/CPI 34^e sur 180) 3 survivants

Récit de survivant : en septembre 1998, une jeune dame de 27 ans, atteinte d'albinisme et appelée Ofentse Serurubele a échappé à un deuxième complot visant à attenter à sa vie. La scène s'est produite à Kanye, son village natal dans le sud du Botswana. Serurubele enseignait à l'école primaire et elle était enceinte de son premier enfant. À l'approche du jour fatidique, le jeune frère de Serurubele a rencontré trois hommes qui connaissaient bien Serurubele lors d'une virée nocturne dans la boîte de nuit du village. Ils lui ont offert une bière dans le seul but de le rendre ivre, espérant ainsi le manipuler pour qu'il les rejoigne dans leur complot de meurtre contre sa sœur Serurubele. Heureusement, le jeune, qui avait flairé le piège, a réussi à remplacer subtilement la bière par de l'eau, tout en simulant l'ivresse. Les hommes lui ont demandé : « Où est ta sœur, l'institutrice albinos. Ta sœur pourrait bien faire l'affaire. Elle est albinos et enceinte! Nous voulons sa chair...! » Le jeune frère de Serurubele leur a menti en leur disant que sa sœur était à Jwaneng pour enseigner, mais qu'elle serait de retour à la maison familiale le week-end suivant et qu'ils pourraient ainsi la trouver. Lorsqu'il est rentré à la maison cette nuit-là, le jeune frère de Serurubele a demandé à sa sœur de quitter immédiatement Kanye pour Jwaneng pour sa propre sécurité. Après cet incident, Serurubele est restée longtemps à Jwaneng, craignant pour sa vie. (Source : entrevue personnelle réalisée par UTSS le 22 janvier 2014 avec M^{me} Ofentse Serurubele, fondatrice et présidente de l'Association pour PAA « Tshimologo ». tél. : +267-72-962-779; et article paru dans le journal « The Botswana Gazette » intitulé « Understanding Albinism » par Kago Komane : <http://www.gazettebw.com/?p=6718>)

Burkina Faso, 9 cas signalés : (PFI 38^e sur 180/CPI 85^e sur 180) 2 meurtres/6 survivants/1 demande d'asile

Meurtre le plus récent : le 14 août 2012, un garçon de 12 ans atteint d'albinisme a été tué dans la région de Gaoua (à 381 km au sud-ouest de Ouagadougou) au Burkina Faso. Les témoins rapportent que le corps a été retrouvé avec la tête et les organes génitaux arrachés. (Source : « L'Express du Faso » du mercredi 15 août 2012)

Autre récit de meurtre (date inconnue) : Une personne albinos de 16 ans aurait été immolée par François Compaoré, jeune frère du président du Burkina Faso à l'époque. Ce meurtre serait lié à un sacrifice humain. Dans le journal burkinabé *L'Indépendant*, un ancien soldat du nom de Delma Daogo, qui avait servi auprès de François Compaoré au moment des faits présumés, a accordé une interview dans laquelle il a expliqué : « *François Compaoré, le jeune frère du président avait envoyé David Ouédraogo, son chauffeur, à la mosquée centrale de Ouagadougou, où les PAA avaient l'habitude de se retrouver pour mendier, pour chercher un albinos afin de faire un sacrifice. David a fait venir un jeune albinos de 16 ans pour faire des prières dans la cour de François Compaoré. En guise de récompense, le chauffeur a reçu une somme de 50 000 francs CFA, soit environ 100 dollars US, et il a aussitôt reçu l'ordre de rentrer chez lui. Toutefois, une fois à la maison, David s'est rendu compte qu'il avait oublié son portefeuille et il a décidé de revenir le chercher. Lorsqu'il est arrivé sur les lieux, il a remarqué qu'ils avaient tué l'albinos et démembré son corps.* »

(Source : *L'Indépendant* – le lien sur cet article n'est plus actif. Ce journal a été fondé par feu le journaliste Norbert Zongo qui aurait été assassiné par le régime du président Blaise Compaoré, en raison en partie de la publication d'un article sur le meurtre d'un albinos auquel serait mêlé un proche du président.)



Cas d'enlèvement le plus récent : le 18 avril 2012, le D^r Pius Kamau, médecin américain d'origine kenyane, a été le témoin oculaire d'une scène surréaliste à l'aéroport de Nairobi, au Kenya. Trois hommes africains dont l'agressivité était palpable avaient été autorisés à embarquer à bord d'un vol de Kenya Airways avec un enfant albinos qui n'avait pas de passeport. Le témoin oculaire a déclaré que ces hommes venaient de Tanzanie et qu'ils voyageaient à destination de Ouagadougou, au Burkina Faso. Ils étaient nerveux, bruyants et agressifs lorsqu'un membre de l'équipage (une hôtesse) leur a demandé le passeport de l'enfant : ils avaient trois passeports et l'enfant n'en avait pas. Le D^r Kamau est aujourd'hui convaincu que cet enfant albinos de 3 ans n'est plus un bébé qui allait rejoindre une famille affectueuse, mais un sacrifice sur l'autel d'un cruel rituel sorcier. (Source : HUFF POST: IMPACT - The BLOG; Three Year Old Albino – Victim of Witchcraft Sacrifice Par Pius Kamau, publié le 01/05 /2012 à 16 h)

Burundi, 39 cas signalés : (PFI 160^e sur 180/CPI 165^e sur 180) 22 meurtres/13 survivants/4 tombes profanées

Meurtre le plus récent : le 13 août 2019, un jeune de 17 ans atteint d'albinisme a été porté disparu dans la communauté de Mugina, dans la province de Cibitoke, dans le nord-ouest du Burundi. Après plusieurs jours de recherche, le 15 août 2019, les restes du garçon rituellement démembré ont été retrouvés près de son village, sur les rives de la rivière Rusizi qui sépare le Burundi de la République démocratique du Congo. « Le jeune albinos a été assassiné atrocement ... Ses meurtriers ont coupé son pied droit au niveau du genou, son bras droit et sa langue », a dit Kassim Kazungu, chef de l'association de défense de l'albinisme appelée Albinos Without Borders. La famille du garçon était anéantie et elle s'est demandé comment elle allait s'en sortir, car elle a une fille de 8 ans atteinte d'albinisme. La victime était un élève de l'école fondamentale de Buseruko au moment de son décès. Les enquêtes sur le meurtre n'ont produit aucun résultat au moment de la rédaction de ce rapport. (Source : Teenage albino boy found dismembered in Burundi; 18 août 2019; <https://www.japantimes.co.jp/news/2019/08/18/world/crime-legal-world/teenage-albino-boy-found-dismembered-burundi/#.XVrg6-hKjnY> / 20 août 2019 - NKENGURUTSE Moïse; Organisation des Personnes Albinos du Burundi, représentant légal, Q. Mushasha, sous Q. Nyabisindu, rue de l'UNITÉ, n° 18; Gitega_Burundi; BP : 179, Gitega; tél. : +257 79 32 32 25 +257 75 40 17 39; courriel : burundi.opa@yahoo.com et nkengumoise@yahoo.fr; Skype : moisenkengu; Facebook : Opab Burundi; WhatsApp : +257 79 32 32 25; OPAB : Une organisation pour la dignité des albinos – IWACU)

Survivant le plus récent : le 6 octobre 2015, une fille de 10 ans atteinte d'albinisme appelée Alice Girukwishaka a échappé par miracle à une attaque cruelle à son domicile dans la commune de Busoni, province de Kirundo, à Muyange-Gisozi, dans le nord du Burundi. Des hommes armés de machettes ont attaqué la famille de NKUNZIMANA et NIZIGIYIMANA qui hébergeait Alice. Heureusement, les voisins ont réussi à intervenir à temps pour faire avorter l'attaque. La petite Alice a été blessée à la tête et à l'épaule, et elle a été prise en charge pour des soins intensifs à l'hôpital de Kanyinya, à Kirundo. Les criminels sont parvenus à s'échapper avant d'avoir pu être identifiés. (Source : Moïse Nkengurutse, représentant légal de l'Organisation des personnes albinos du Burundi (OPAB), adresse : Q. Mushasha, sous Q. Nyabisindu, transversal IV, n° 18, Gitega; Burundi, BP : 179, Gitega; tél. : +257-79 323 225 /+257- 75 401 739; courriel : opa.burundi@yahoo.com)

Cas de tombe profanée le plus récent : en août 2012, la tombe d'une femme atteinte d'albinisme, appelée TABU, a été profanée par des malfaiteurs inconnus qui ont emporté sa tête. Huit mois plus tôt, TABU avait succombé à un cancer cutané contre lequel elle avait lutté en vain. Elle a été inhumée au cimetière de la zone de Bugarama, dans la commune de Muramvya, province du même nom. Son fils Vénuste, également albinos, avait alors contacté l'Association burundaise « Albinos sans Frontières », dès qu'il a été informé de l'exhumation du corps de sa mère. (Source : ASF – Association Burundaise pour les PAA)

Cameroun, 11 cas signalés : (PFI 134^e sur 180/CPI 153^e sur 180) 2 meurtres/2 survivants/6 demandes d'asile/1 tombe profanée

Récit de meurtre le plus récent : en août 2009, la découverte macabre du pied d'une jeune fille atteinte d'albinisme dont l'identité demeure inconnue a été faite dans une poubelle à Douala, capitale de la région du Littoral, au Cameroun. Selon les témoignages, la jeune fille travaillait dans un snack-bar de la place. Son pied avait été conservé à la



morgue de l'hôpital Laquintane de Douala. (Source : information communiquée à UTSS le 3 juillet 2013 par Kakmeni Wembou Raphael, président de l'Association pour la promotion des albinos au Cameroun (APAC))

Récit de survivant le plus récent : en 2013, une mère et son enfant atteint d'albinisme ont entamé une procédure de demande d'asile en France parce que la mère craignait pour la vie de son bébé au Cameroun, où des membres de sa communauté ont tenté de le tuer à des fins rituelles lors d'élections locales. (Source : entrevue réalisée le 12 juin 2014 entre UTSS et Génésipoir, la principale association pour l'albinisme en France qui s'était fortement investie dans ce cas).

Demande d'asile la plus récente : le 23 décembre 2015, un homme atteint d'albinisme appelé Christian Eric Tchidjo, venu du Cameroun, a obtenu le statut de réfugié au Royaume-Uni. (Source : entrevues avec UTSS)

Côte d'Ivoire, 30 cas signalés : (PFI 68° sur 180/CPI 106° sur 180) 9 meurtres/13 survivants/4 disparus/ 2 demandes d'asile/2 cas d'abandon

Meurtre le plus récent : le 30 juin 2017, le corps sans vie d'un bébé de trois ans atteint d'albinisme appelé Sidibe Oumarou a été découvert à un mètre de profondeur dans un puits abandonné, derrière la mairie de Kani, dans le quartier de Damasso, dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Selon les premiers témoignages recueillis par Mamidou Coulibaly, ce cas n'était pas un accident tragique comme cela a pu être rapporté auparavant par certains médias, le garçon a été tué à des fins rituelles et son corps jeté dans un puits abandonné. (Source : le 4 juillet 2017, l'Association française principale pour les PAA Génésipoir avait publié l'article suivant sur sa page Facebook : <http://aip.ci/cote-divoire-le-corps-dun-petit-albinos-retrouve-dans-un-puits-a-kani/>; association dont la vice-présidente est Mme Bénédicte Louyer, courriel : genesipoir@wanadoo.fr; de plus, UTSS a été en contact avec M. Mamidou Coulibaly, fondateur et président de l'ONG ivoirienne Bien-être des albinos de Côte d'Ivoire BEDACI, courriel : ongbedaci@gmail.com ; ongbedaci@yahoo.fr; tél. :+225-05-42-07- 39/+225-07-67-43-26)

Cas de survivant le plus récent : à la fin de juin 2017, une femme atteinte d'albinisme s'est vue enlever son bébé de 15 mois, non atteint d'albinisme et appelée Collette Ama Koffi, par une dame de nationalité béninoise non atteinte d'albinisme à leur domicile en Côte d'Ivoire. La police d'Arrah dans l'est du pays a pu mettre la main sur la dame nommée Nadège Dassia après qu'elle eut enlevé l'enfant. Après quatre ans de lutte pour avoir un enfant, la ravisseuse s'est fait passer pour une vendeuse de savon, ce qui l'a facilement aidée à s'introduire dans la chambre à coucher de la mère absente pour enlever le bébé. Dans sa fuite avec l'enfant à bord d'un taxi à destination de Kotobi, la police a été alertée et elle a réussi à arrêter la ravisseuse, à secourir l'enfant et à la remettre à sa mère. (Source : koaci.com - Côte d'Ivoire : Dans l'impossibilité d'enfanter, une Béninoise vole le bébé d'une maman ivoirienne et est arrêtée dans sa fuite; jeudi 22 juin 2017; <http://koaci.com/m/cote-divoire-dans-limpossibilite-denfanter-beninoise-vole-bebe-dune-maman-ivoirienne-fait-arreter-dans-fuite-110473-i.html>)

Récit de demande d'asile : Julienne, une jeune femme de 29 ans ayant l'albinisme et mère de deux enfants : une fille de 13 ans et un garçon de 8 ans; quatre jours seulement après avoir échappé de peu à une deuxième agression en raison de son albinisme, Julienne a fui sa Côte d'Ivoire natale pour la Tunisie le 13 août 2012. Nourrissant ainsi l'espoir d'une vie meilleure dans un autre pays africain. Peu après son arrivée en Tunisie, elle a obtenu le statut de réfugiée auprès du UNHCR. Malgré son statut de réfugiée en Tunisie, la vie de Julienne ne s'est pas pour autant améliorée, du moins autant qu'elle l'aurait espéré. Résumé son quotidien là-bas : « Ici, les gens me tapent, m'insultent et se moquent de moi. Je n'ai pas de travail et je n'arrive pas à m'intégrer. Source : le quotidien français *Le Monde*, article publié le 20 mai 2013; <http://emiliennemalfatto.blog.lemonde.fr/2013/05/20/julienne-29-ans-refugiee-dermatologique/>)

Égypte, 1 cas signalé : (PFI 166° sur 180/CPI 106° sur 180) 1 demande d'asile – 16 septembre 2011

Le vendredi 16 septembre 2011, Hazem Abd Elkader, un homme de 28 ans ayant l'albinisme et originaire d'Égypte a livré à la journaliste Sophie Bond un témoignage sur sa vie en Égypte et sur son nouveau pays d'accueil, la Nouvelle-Zélande. Il a mis en évidence le contraste entre les profondes discriminations que vivent les PAA comme lui en Égypte et la formidable et impressionnante égalité des chances qu'il a trouvée en Nouvelle-Zélande. L'avocat de Hazem raconte : « Il était sérieusement maltraité, et ce, à plusieurs niveaux, y compris au moyen de sévices corporels tels que les brûlures provoquées par l'extinction de mégots de cigarette sur le corps par des supposés éducateurs... L'hostilité contre lui était grave, au mieux, en raison de son albinisme. Il a maintenant pu à la fois se marier et poursuivre ses études. C'est l'une des personnes les plus gentilles et aimables que j'ai rencontrées depuis fort longtemps. » Hazem déclare : « Je veux être professeur d'université. La



toute première fois que j'ai touché un salaire de ma vie, c'était ici en Nouvelle-Zélande. Je peux maintenant me prendre en charge et financer mes recherches. Je ne veux plus retourner en Égypte, même pas pour une simple visite. Source : le journal *The Aucklander* (en ligne) – New Home for Hazem (nouveau pays pour Hazem), par Sophie Bond, vendredi 16 septembre 2011; <http://m.nzherald.co.nz/aucklander/news/article.cfm?cid=1503378&objectid=11040952> et l'avocat de Hazem, Allen Little QSM, JP

États-Unis, 2 cas signalés : (PFI 45^e sur 180/CPI 23^e sur 180) 2 survivants

Ce rapport compte pour deux attaques distinctes de PAA : En 1899, au tournant du 20^e siècle, deux jeunes Afro-Américains atteints d'albinisme appelés George Muse (âgé de 6 ans) et Willie Muse (âgé de 9 ans), ont été portés disparus à Jim Crow South Town à Truevine en Virginie, aux É.-U. George et Willie étaient deux garçonnets d'une famille de métayers dans une ferme de tabac étouffante. Un jour, un homme blanc appelé James « candy » Shelton leur a offert un bonbon, déclenchant ainsi des événements qui allaient entraîner leur traite dans le monde et changer leur vie à jamais. À partir de ce moment-là, ces deux garçonnets vulnérables seront enlevés et se verront mentir par leurs ravisseurs, gestionnaires de cirque; on leur a également dit que leur mère était morte. George et Willie étaient dès lors livrés à eux-mêmes pour le reste de leur vie. Prisonniers du cirque, les frères Muse jouèrent pour la famille royale à Buckingham Palace et ils furent en tête d'affiche d'une douzaine de spectacles à guichets fermés au Madison Square Garden de New York. Ils étaient des « vedettes » mondiales à une ère avant l'avènement de la radio et de la télévision. Mais l'origine réelle de leur « réussite » était la couleur de leur peau ainsi que les caricatures outrageantes qu'ils étaient obligés de supporter : présumés cannibales, farfelues têtes de moutons, voire « ambassadeurs venus de mars ». Les frères Muse avaient été victimes de violence, car qu'est-ce que l'assujettissement si ce n'est pas de la violence? Au pays, leur mère Harriet Muse n'avait jamais accepté le fait qu'ils fussent partis et elle passa 13 ans à lutter pour les faire revenir à la maison, elle n'a jamais cessé les recherches pour retrouver ses enfants. Elle avait publié plusieurs avis de disparition dans Billboard et elle finit par les retrouver. Elle les aida à prendre en mains leur vie; elle découvrit qu'ils étaient illettrés, n'ayant en effet jamais reçu d'éducation. George et Willie retournèrent au cirque en 1928 à titre de salariés. L'amour et les liens de parenté poussèrent la famille d'Harriet à, pendant un siècle, essayer de protéger George et Willie d'un monde qui les voyait comme objets d'exploitation. La famille a toujours cru que les enfants avaient été kidnappés, y compris dans le témoignage de Willie lorsqu'il devient adulte. George meurt en 1972 et Willie en 2001 à l'âge de 108 ans. Willie n'est pas mort avec la rancœur. Il avait répété tant de fois la parole « Dieu a été bon avec moi » que celle-ci est maintenant gravée sur sa pierre tombale à Truevine, en Virginie. (Source : l'ouvrage *Truevine: Two Brothers, a Kidnapping, and a Mother's Quest: A True Story of the Jim Crow South*, auteure Beth Macy, É.-U., éditeur : Little, Brown and Company; date : 2016; ISBN : 0316337544. Interviews réalisées auprès de membres de la famille et de résidents locaux, y compris l'auteure Beth Macy sur place à Truevine, en Virginie, par Peter Ash d'UTSS en décembre 2016; le journal New York Times : Book Review : *How Two Black Albino Brothers Became Unwilling Sideshow Stars*, par Edward E Baptist : le 21 octobre 2016, <https://www.nytimes.com/2016/10/23/books/review/truevine-beth-macy.html?r=0>)



Gabon, 1 cas signalé : (PFI 121^e sur 180/CPI 123^e sur 180) 1 survivant

Le 12 mai 2019, une femme de 29 ans atteinte d'albinisme appelée Merosse a échappé à une attaque sauvage dans la capitale Libreville, dans la province d'Estuaire, au Gabon, en Afrique centrale. L'incident a eu lieu dans un lieu public où une femme inconnue l'a attaquée, mordant et arrachant la moitié de son oreille sans raison apparente. Bien que Merosse l'ait suppliée pour qu'elle lui remette son oreille, l'agresseuse a refusé et pris la fuite. Même si ses blessures ont été traitées dans un hôpital, elle en portera les cicatrices pendant toute sa vie. Dans une série de messages vocaux après l'agression, Merosse a déclaré : « Je ne connais pas mon agresseuse. Je ne la connaissais pas dans le passé. Je ne sais pas pourquoi elle m'a ciblée ou si elle a été envoyée par quelqu'un. » Dans un enregistrement subséquent, elle a ajouté : « Je connais désormais mon agresseuse et elle a été arrêtée. Elle est actuellement détenue à la station de police de Gros Bouquet. Hier, j'ai porté plainte auprès de la police et je me rends maintenant à la station pour qu'elle apparaisse devant le procureur général. » M^{me} Stephanie Ntsame Ngoua, présidente de l'organisation de défense des albinos appelée ALBA, a dit qu'au Gabon, les albinos sont habitués aux insultes et aux moqueries. Nous sommes confrontés à de l'exclusion et à un manque d'éducation, mais pas à des attaques physiques comme celle-ci. *« Nous sommes tous troublés par le fait que l'intention de cette femme (l'agresseuse) était d'obtenir une partie de l'oreille d'un albinos. Nous sommes très choqués par cet incident. Nous savons que dans d'autres pays, les parties du corps des albinos sont recueillies à des fins de rituels, mais au Gabon, nous ne sommes pas habitués à cela. Il est vrai que certains albinos font l'objet de violences physiques, comme des gifles et des coups... ici, les gens nous détestent et nous rejettent. Pour être honnête, au Gabon, nous ne sommes pas habitués à voir des attaques sur les albinos qui aboutissent à des mutilations et à des retraits d'organe. Nous sommes très troublés. »* (Source : le 15 mai 2019, un groupe de défense des albinos appelé Association de Lutte pour le Bien-être des Albinos (ALBA) a publié l'attaque sur son mur Facebook. Un représentant d'UTSS l'a contacté, puis demandé des renseignements supplémentaires que la présidente, M^{me} Stephanie Ntsame Ngoua, a fournis le 18 mai 2019)

Ghana, 3 cas signalés : (PFI 30^e sur 180/CPI 80^e sur 180) 1 meurtre/2 survivants

Meurtre le plus récent : le 17 février 2015, le corps sans vie d'une personne de 35 ans atteinte d'albinisme appelé Kofi Yeboah a été retrouvé à l'entrée du domicile du pasteur Emmanuel Agbeze à Owoakra, Boketey, non loin d'Amanase, dans l'est du Ghana. Selon la femme du pasteur, Gifty Asare, son époux a pris la fuite après le meurtre de Kofi et elle n'a pas de ses nouvelles depuis ce jour. Malheureusement, la police a traîné les pieds sur les crimes commis dans cette région et a permis au pasteur Agbeze de s'échapper sans lui poser des questions. Toutefois, depuis cette période, le commandant de la police, Yahaya, de la station de police de Suhum a annoncé qu'en raison de l'intérêt public concernant la mort de Kofi Yeboah alimenté par les médias, l'unité des homicides du quartier général de la police à Accra dirigera maintenant l'enquête. (Source : Newton Kwamla Katseku, directeur exécutif de l'association ghanéenne pour les personnes atteintes d'albinisme (GAPA), 6 juin et 24 juillet 2015; info@gapaghana.org / gapa4all@gmail.com / www.gapaghana.org et rapport numéro 112967 de la police de Suhum.)

Survivant le plus récent : le 27 février 2010, un homme atteint d'albinisme appelé Newton Kwamla Katseku qui est également directeur exécutif de l'association ghanéenne pour les personnes atteintes d'albinisme (GAPA) a échappé de peu à la mort. Alors qu'il assistait à des funérailles dans la ville d'Akwamufie, une collectivité située au bord du lac Volta près du pont Adomi, sur la route Atimpoku Ho, dans l'est du Ghana. Au début des cérémonies funèbres, quatre groupes différents l'ont approché pour le prévenir urgemment de se cacher. Quand il leur a demandé pourquoi, ils l'ont informé que c'est contre la tradition locale de tolérer ou d'accepter les gens atteints d'albinisme. Newton a passé près de neuf heures, caché dans une voiture pendant les funérailles et les rites, avant de s'enfuir. Il a plus tard signalé l'incident à plusieurs autorités, mais il n'a jamais reçu de réponse. (Source : Newton Kwamla Katseku, directeur exécutif de l'association ghanéenne pour les personnes atteintes d'albinisme (GAPA), 6 juin et 24 juillet 2015; info@gapaghana.org / gapa4all@gmail.com / www.gapaghana.org)

Deuxième survivant le plus récent : le 16 juillet 2009, au Ghana, un bébé de 2 ans atteint d'albinisme (dont le nom n'a pas été divulgué) a été enlevé par une jeune femme de 18 ans appelée Akua Linda. Une semaine plus tard, le 22 juillet 2009, Linda a été appréhendée et elle a confessé qu'un homme du nom de Biyauka l'avait envoyée feindre jouer avec l'enfant pour le voler. Linda a poursuivi en disant que Biyauka avait emmené le garçon à Asuoyeboah, une autre banlieue de Kumasi, et ensuite vers une destination inconnue. Selon la police, Akua Linda a également noté que Biyauka lui



avait retourné l'enfant hier matin; lui expliquant que ce qu'il voulait faire du garçon n'avait pas fonctionné comme prévu. Linda était donc en route pour rendre l'enfant à sa mère lorsque quelqu'un les a aperçus au terminus d'autobus de Kejetia, à Kumasi, au Ghana, et a sonné l'alarme, ce qui a mené à son appréhension. L'enquête se poursuit. (Source : Daily Guide, publié par Ghana Pundit, jeudi 23 juillet 2009, Girl Arrested for Stealing Albino (Fille interpellée pour rapt sur albinos) <http://ghanapundit.blogspot.ca/2009/07/girl-arrested-for-stealing-albino.html>)

Guinée, 16 cas signalés : (PFI 110^e sur 180/CPI 130^e sur 180) 5 meurtres/6 survivants/5 demandes d'asile et autres cas de réfugiés

Les meurtres les plus récents au nombre de deux : 1^{er} meurtre: Un dimanche de septembre 2010, dans le quartier *La Carrière*, dans la commune de Matam, à Conakry, le corps sans vie d'une PAA a été retrouvé avec les yeux manquants, sans doute arrachés à l'aide d'un couteau. Selon notre source, la victime PAA avait pour habitude de passer la journée dans cet endroit avec ses amis, à la recherche de leur pitance quotidienne. Ils passaient leur vie à mendier au marché de la gare centrale de Matam et dans les rues de la capitale. Un matin, son corps a été retrouvé gisant sur le trottoir.

Deuxième meurtre : Presque au même moment en 2010, au marché de Matoto, une autre PAA a été tuée dans des circonstances non élucidées. Le corps de la victime a été retrouvé complètement démembré. Les assassins avaient emporté plusieurs de ses membres. La RTG (Radiodiffusion télévision nationale de Guinée), de nombreux médias d'information en ligne et des radios privées en avaient fait leur manchette. Mais malheureusement, aucune enquête n'a jamais été faite, comme si les PAA n'avaient pas de droits. Ce silence et cette impunité rendent fragile la vie des PAA en République de Guinée et ailleurs en Afrique.

Récit de survivant le plus récent : le 17 mai 2017, une gamine de 4 ans atteinte d'albinisme appelée Fatoumata Camara a échappé de peu à une tragédie de nature rituelle lorsqu'elle s'est arrachée des griffes de quatre hommes dans la commune rurale de Damankanya, dans le district de Sinaya au Yabara, en Guinée. Les présumés trafiquants avaient enlevé la petite Fatoumata devant sa mère à leur domicile. Son père Salif Camara explique : « Un jeune est sorti du véhicule qui était garé devant ma cour et il a enlevé notre fille. Ma femme qui était présente a demandé aux ravisseurs où ils l'emmenaient. Tout en refusant de répondre, ils se sont éloignés avec la petite Fatoumata. Ma femme a crié pour appeler une moto taxi afin de prendre en filature les ravisseurs. J'ai immédiatement alerté le commandant de la gendarmerie qui a déployé son équipe, laquelle a réussi à rattraper le véhicule. Deux des quatre assaillants ont réussi à prendre la fuite, et les deux autres ont été arrêtés. » Accusés de trafic de personnes atteintes d'albinisme, un homme du nom de Mohamed Conté et une femme appelée Aïssata Bangoura ont été interpellés le 17 mai 2017 par les services de la gendarmerie territoriale de Kindia. Soumis à un interrogatoire, le ravisseur Mohamed Conté a reconnu les faits et il a dit qu'il est un féticheur et qu'il était venu chez un vieux marabout communément appelé Doubayadi qui est aussi le père de son acolyte Aïssata Bangoura. (Source : GUINEENEWS.ORG — Kindia : deux présumés trafiquants d'albinos arrêtés par la gendarmerie; par Mamady Mara; 24 mai 2017; <https://guineenews.org/kindiadeux-presumes-trafiquants-dalbinos-arretes-gendarmerie/>; le partenaire d'UTSS en Guinée – M. Moussa Bangoura, fondateur de l'association locale pour PAA, Confédération nationale des albinos de Guinée [CNAG] vendredi 26 mai 2017)

Demande d'asile la plus récente : le jeudi 20 septembre 2018, une femme atteinte d'albinisme, âgée d'une trentaine d'années, de nationalité guinéenne, a obtenu la protection subsidiaire en France. La femme était arrivée en France avec un visa étudiant dont le renouvellement lui avait été refusé quelques années auparavant. Vivant depuis sous la menace d'une expulsion, elle vient d'obtenir une protection subsidiaire en raison de son albinisme. (Source : le dimanche 30 septembre 2018, un représentant d'UTSS a eu un entretien téléphonique avec la femme guinéenne qui a obtenu la protection subsidiaire en France.)

Kenya, 13 cas signalés : (PFI 103^e sur 180/CPI 137^e sur 180) 5 meurtres/8 survivants

Meurtre le plus récent : le 20 septembre 2015, un homme de 56 ans atteint d'albinisme appelé Enock Jamanya a succombé à ses blessures à la suite d'une attaque cruelle à la machette. Dix jours auparavant, le 10 septembre 2015, il avait été rapporté qu'Enock avait survécu à une attaque à caractère rituelle perpétrée par trois hommes armés de machettes dans son domicile sis au village de Gavudunyi, sous-comté de Hamisi, dans le comté de Vihiga, au Kenya. Il a déclaré : « Quand je leur ai dit que je n'avais pas d'argent, ils ont demandé mon oreille ou mon bras, qu'ils vendraient en Tanzanie. » Une bagarre



s'ensuivit et les agresseurs lui ont tranché l'oreille gauche, le bras, le cou et des doigts, le laissant inconscient. Son frère, Nickson Lugadiru, également atteint d'albinisme, a déclaré qu'Enock avait été retrouvé dans cet état par son fils, qui a appelé à l'aide. Lugadiru a emmené son frère à l'hôpital du sous-comté de Hamisi, d'où il a été transféré à Vihiga. Enock a subi une opération de trois heures à la suite de laquelle les médecins ont déclaré que sa vie était hors de danger. Cette agression a ravivé les inquiétudes concernant la sécurité des personnes atteintes d'albinisme à l'approche des élections d'octobre prochain en Tanzanie. « Les agresseurs voulaient des parties humaines de mon frère qu'ils allaient vendre en Tanzanie », a déclaré Lugadiru, qui est l'une des quatre personnes atteintes d'albinisme dans la famille. Le coordonnateur national de l'association kenyane pour les PAA, *Albinism Empowerment Network*, Martin Wanyonyi, a rendu visite à Enock à l'hôpital et il a condamné l'attaque; il a déclaré que si les criminels n'étaient pas arrêtés dans un délai de 48 heures, son réseau organiserait une marche de protestation. [Source : theSTAR ; Hamisi albino attacked for his body parts; par JOSEPH JAMENYA; 14 septembre 2015; <http://www.the-star.co.ke/news/hamisi-albino-attacked-his-body-parts>; <http://www.the-star.co.ke/news/hamisi-albino-attacked-his-body-parts>] /The Telegraph; Kenya's albinos moved away from Tanzania border amid witch doctor threat; By Aislinn Laing; 24 septembre 2015)

Cas le plus récent de survivant : le vendredi 15 mars 2013, un garçon atteint d'albinisme âgé de 7 ans a réussi à échapper à des parents qui voulaient le vendre à des fins rituelles à Embu, au Kenya. Il avait été enlevé par son oncle et par d'autres parents qui tentaient de l'emmenner vers une destination inconnue, où ils devaient rencontrer des acheteurs. L'enfant a raconté qu'il a été projeté à l'extérieur à travers une des fenêtres du véhicule en marche, lorsqu'il s'est mis à hurler. (Source : « 7 Year Old Escapes Deathly Ritual ». Citizen News, 15 mars 2013, accédé le 26 juin 2013, <http://www.citizennews.co.ke/news/2012/local/item/8667-7-year-old-escapes-deathly-ritual>)

Lesotho, 1 cas signalé : (PFI 86^e sur 180/CPI 85^e sur 180) 1 meurtre

En octobre 2015, une fille atteinte d'albinisme, âgée de 16 ans, appelée Thaba-Tseka a été mutilée dans ce qui pourrait être un cas de meurtre à caractère rituel au Lesotho, un pays enclavé dans le territoire de l'Afrique du Sud. Selon le porte-parole de la police, l'inspecteur principal Clifford Molefe, une femme habitant le même district que la victime, interpellée en rapport avec ce meurtre, était en train de coopérer à l'enquête. Thaba-Tseka avait rencontré la suspecte dans une école d'initiation où elles étaient toutes deux des initiées. Il a refusé de divulguer plus d'information, disant que cela pourrait nuire aux enquêtes. Il poursuit : « nous ne sommes pas en situation de dire si le crime a été commis comme conséquence de croyances superstitieuses ou pas, tout ce que je peux dire, c'est que les enquêtes continuent. Une fois les enquêtes terminées, l'affaire sera jugée et les criminels subiront la rigueur de la loi. » (Source : *Sunday EXPRESS : Albino girl mutilated in suspected ritual murder*; 22 novembre 2015; par Pascalinah Kabi; <http://sundayexpress.co.ls/albino-girl-mutilated-in-suspected-ritual-murder/>)

Madagascar, 1 cas signalé : (PFI 54^e sur 180/CPI 158^e sur 180) 1 meurtre

Le 17 octobre 2016, aux premières heures de la matinée, le corps sans vie d'une femme atteinte d'albinisme, âgée d'environ 28 ans, a été trouvé à Bezaha, dans le district de Betioky, dans le sud-ouest du Madagascar. Elle avait été victime d'une attaque cruelle, laissant son corps dénudé et défiguré, avec les yeux arrachés. Selon des riverains, le vol des yeux de personnes atteintes d'albinisme (PAA) serait en croissance comme autre moyen de gagner facilement de l'argent, une pratique qui s'est enracinée chez les bandits de la région. Les résidents locaux sont désemparés à tel point qu'ils ne savent pas où aller pour le moment. (Source : le 23 janvier 2017, UTSS a découvert l'article publié par le journal *Madagascar Matin* : <http://www.matin.mg/?p=42939>. La traduction en anglais a été fournie par le représentant d'UTSS, Amadou Diallo)

***Malawi, 54 cas signalés : (PFI 69^e sur 180/CPI 123^e sur 180) 17 meurtres/25 survivants/5 disparus/7 profanations de tombe**

REMARQUE : (5 attaques en 2020/3 attaques en 2019/3 attaques en 2018/9 attaques en 2017/14 attaques en 2016/13 attaques en 2015)

*Au Malawi, davantage de cas ont été rapportés. En 2017, 102 cas ont été rapportés par l'experte indépendante de l'ONU sur l'albinisme dans le rapport produit après sa visite officielle au Malawi. Voir le document des Nations Unies numéro



[A/HRC/34/59/Add.1](#) (mars 2017). Quelques mois plus tard, en octobre 2017, l'association pour les personnes atteintes d'albinisme du Malawi a rapporté 122 cas (Source : Malawi News Agency [MANA]; 122 procès concernant des attaques liées à l'albinisme, retardés faute de moyens financiers; mercredi 25 octobre 2017; <http://www.maravipost.com/lack-finances-stalls-122-cases-people-albinism/>). Under The Same Sun (UTSS) enregistre officiellement les cas d'attaques après avoir reçu suffisamment d'informations : nom de la victime, type d'attaque, date, lieu, etc. Faute d'accès à de telles informations, UTSS n'est pour le moment pas en mesure d'enregistrer ces cas dans ses archives; mais elle reconnaît toutefois que ces rapports sont probablement fiables en raison de leur source.

Dernière mise à jour concernant un meurtre précédemment déclaré : MISE À JOUR le 13 août 2019 :

À la fin du mois d'août 2015, un homme atteint d'albinisme appelé Priscott Pepuzani a été démembré dans un rituel et tué dans le district de Mchinji, dans la région centrale du Malawi. **Le 4 septembre 2015**, le journal *Nyasa Times* du Malawi a indiqué qu'à Mchinji, le porte-parole de la police du bureau de district, le sous-inspecteur Moses Kajawa Nyirenda, avait déclaré que des parties du corps d'une personne atteinte d'albinisme avaient été retrouvées dans le jardin de Dagrasi Mwale et qu'elle enquête sur l'affaire. **Le 13 août 2019**, la Haute Cour qui siège à Mchinji a condamné trois détenus, Douglas Mwale, Sophie Jere et Fontino Folosani, à la peine de mort. Ils ont été reconnus coupables d'avoir coupé les mains et les pieds de Priscott dans la brousse à l'aide d'une barre de métal et d'un manche de houe, puis de l'avoir enterré dans le jardin. Dans sa décision, la juge Esmey Chombo a déclaré que les condamnations à mort avaient été prononcées afin d'envoyer un message fort aux autres délinquants potentiels et de mettre fin à ces abus. (Source : All Africa – *Nyasa Times : Malawi: Albino Attacks Resurfaces - Body Parts Found in Mchinji As Abducted Karonga Boy Throat Cut (Malawi : Les attaques contre les albinos reprennent - Parties du corps trouvées à Mchinji alors que la gorge d'un garçon de Karonga enlevé a été tranchée)*; 4 septembre 2015; par Tiwonge Kumwenda; <http://allafrica.com/stories/201509041222.html>; *Three people slapped with death sentence for killing albino*; 13 août 2019; par Ndi Robert Ngwira; <http://www.faceofmalawi.com/2019/08/three-people-slapped-with-death-sentence-for-killing-albino/>; *Three sentenced to death for killing person with albinism (Trois personnes condamnées pour avoir tué une personne atteinte d'albinisme)*; 13 août 2019; par LINDIWE SAMBALIKAGWA; <https://malawi24.com/2019/08/13/three-sentenced-to-death-for-killing-person-with-albinism/>; *Malawi judge sentences three to death for albinism murder (Une juge du Malawi condamne trois personnes à la peine de mort pour le meurtre d'une personne atteinte d'albinisme)*, 14 août 2019; par Charles Pensulo; <https://www.reuters.com/article/us-malawi-albinism-murder/malawi-judge-sentences-three-to-death-for-albinism-murder-idUSKCN1V41VU>)

RÉSUMÉ PRÉCÉDENT : NOM, ÂGE ET GENRE INCONNU : Le 4 septembre 2015, le journal *Nyasa Times* du Malawi a indiqué qu'à Mchinji, au Malawi, le porte-parole de la police du bureau de district, le sous-inspecteur Moses Kajawa Nyirenda, a déclaré que des parties du corps d'une personne atteinte d'albinisme avaient été retrouvées dans le jardin de Dagrasi Mwale. Nyirenda a dit que la police enquête sur l'affaire. (Source : All Africa – *Nyasa Times: Malawi: Albino Attacks Resurfaces - Body Parts Found in Mchinji As Abducted Karonga Boy Throat Cut (Malawi : Les attaques contre les albinos reprennent - Parties du corps trouvées à Mchinji alors que la gorge d'un garçon de Karonga enlevé a été tranchée)*; 4 septembre 2015; par Tiwonge Kumwenda; <http://allafrica.com/stories/201509041222.html>)

Meurtre le plus récent : le 31 décembre 2018, un homme de 54 ans, atteint d'albinisme, appelé Yassin Kwenda Phiri a été tailladé à mort aux environs de 22 heures le jour de la Saint-Sylvestre. L'acte barbare a été perpétré devant son fils de 9 ans, après que les criminels eurent traîné Yassin hors de son lit où il dormait avec son fils. Yassin a été traîné à quelque 20 mètres, dehors dans la cour, ils lui ont tranché les bras avant de disparaître avec ceux-ci dans le noir. Le fils de Yassin l'a vu se vider de son sang jusqu'à ce que mort s'ensuive juste dans la cour de leur maison dans le centre commercial de Kande, à Nkhata Bay dans le nord-ouest du Malawi. Le 1^{er} janvier 2019, Peter Nkalaya, porte-parole de la police de Nkhata Bay, a confirmé l'identité de la victime et il a déclaré que Yassin travaillait comme gardien au centre de santé de Kande. « Nous avons lancé une chasse à l'homme et nous allons appréhender les criminels », a-t-il ajouté. Le 2 janvier 2019, l'inspecteur de la police du Malawi, le général Rodney Jose, a déclaré aux journalistes qu'ils étaient à la recherche de deux suspects. Un autre article de presse paru le 7 janvier 2019 disait que les services de police du Malawi avaient interpellé quatre suspects en lien avec le meurtre de Yassin Phiri. (Source : *Myasa Times : Another albino killed in Malawi: Kwenda brutally murdered in presence of son 7*; 1^{er} janvier 2019; par Tiwonge Kumwenda; <https://www.nyasatimes.com/another-albino-killed-in-malawi-kwenda-brutally-murdered-in-presence-of-son-7/>; AIH News : « *We must exhume and bury all victims of albino-attacks at State House* » Charles Kajoloweka; 2 janvier 2019; <http://www.aihnews.com/we-must-exhume-and-burry-all-victims-of-albino-attacks-at-state-house-charles-kajoloweka/>; VOA News : *Malawi's Albinos Begin 2019 With Fear of Renewed Attacks*; 3 janvier 2019;



par Lameck Masina; <https://www.voanews.com/a/malawi-s-albinos-begin-new-year-with-fear-of-renewed-attacks/4727109.html>; The African Exponent: *U.N. Condemns the Ritual Killings of Albinos in Malawi*; <https://www.africanexponent.com/post/9616-10000-albinos-in-malawi-face-extinction>; 7 janvier 2019; par Sebastiane Ebatamehi)

Survivant le plus récent : le 10 décembre 2020, à deux heures du matin, une fille de huit ans atteinte

d'albinisme appelée Milica Lubayini a échappé de justesse à une tentative d'enlèvement de 4 hommes non identifiés chez elle dans le village de Chinguwo, dans l'autorité traditionnelle de Mchinguza, dans le district de Machinga, dans la région sud du Malawi. Tout a commencé quand les hommes ont infiltré la communauté de Milica et commencé à lapider les maisons des voisins avec des cailloux, créant une diversion, puis ciblant la maison des victimes précisément. Terrifiée, sa mère s'est enfuie de la maison et les hommes sont entrés pour chercher la petite fille. Fort heureusement, ils n'ont pas trouvé Milica, car elle dormait chez sa grand-mère à 50 mètres de là. Elle y dormait fréquemment quand son père était absent de la maison et parti à la pêche pour leur subsistance. En cette nuit, sa mère s'y est rendue criant à l'aide. Par conséquent, les membres de la communauté se sont réveillés et ils ont chassé les hommes. Cette famille est connue de l'Association of Persons with Albinism of Malawi (APAM), qui continuera à lui offrir un soutien pendant cette période inquiétante. (Source : Bonface Ophiyah Massah, ancien directeur national de l'Association of Persons with Albinism of Malawi (APAM) et commissaire actuel de la Commission des droits de la personne du Malawi, bon@standingvoice.org et bonmassah@gmail.com; téléphone cellulaire : (265) 0881006474 et (265) 0 999399337)

Deuxième survivant le plus récent : le 23 juillet 2020, une femme de 33 ans atteinte d'albinisme appelée

Dorothy Jeffrey a été grièvement blessée après avoir été agressée par des criminels inconnus qui sont entrés par effraction dans sa maison dans le village de Moliha, à TA Kawinga, dans le district de Machinga, dans la région du Sud du Malawi. Elle est parvenue à se débattre et à s'en sortir saine et sauve; après quoi elle a été admise à l'hôpital. (Sources : Le 24 juillet 2020, Overstone Kondowe a publié cette agression sur sa page Facebook. Il est actuellement directeur national de l'organisme Association of Persons with Albinism in Malawi (APAM), okondowe@gmail.com; +265 881 132 9028; NYASATIMES.COM, *Apam calls for protection of persons with albinism as woman escapes attack (L'APAM appelle à la protection des personnes atteintes d'albinisme après qu'une femme ait échappé à une agression)*, 27 juillet 2020, <https://www.nyasatimes.com/apam-calls-for-protection-of-person-with-albinism-as-woman-escapes-attack/>)

Troisième survivant le plus récent : le 15 février 2020, une femme de 92 ans atteinte d'albinisme appelée

Tafwauli Ngona a survécu à une agression brutale dans laquelle deux de ses orteils ont été découpés par 3 criminels chez elle dans le village de Kapopo Mhlango, à TA M'Mbelwa, dans le district de Mzimba, dans la région du Nord du Malawi. D'après le porte-parole de la police de Mzimba, Emmanuel Soko, la victime a rencontré son destin alors qu'elle faisait un feu dans sa cuisine vers 17 heures, lorsque l'agresseur est arrivé et il lui a demandé du feu pour allumer sa cigarette. Il a soudainement sorti une hache et coupé son grand orteil droit et son petit orteil gauche avant de fuir, l'abandonnant dans une mare de sang. La fille et le petit-fils de Tafwauli, qui vivent avec elle, se trouvaient au centre commercial de Kapopo au moment de l'incident pour s'occuper d'autres travaux. Mark Botomani, ministre de l'Information, de l'Éducation civique et de la Technologie des communications, a déclaré dans un communiqué : « Le gouvernement est particulièrement gêné que l'agression ait ciblé une personne âgée, une femme et une personne atteinte d'albinisme qui allumait un feu dans sa cuisine pour que sa fille prépare un repas à son retour d'un marché à proximité ». Botomani a poursuivi en mettant tous les politiciens et partisans de partis politiques contre les agressions contre les personnes atteintes d'albinisme pour des raisons politiques : « Nos frères et nos soeurs atteints d'albinisme sont des citoyens à part entière du Malawi et ils ne doivent jamais subir des souffrances en période électorale ou à n'importe quel autre moment ». Il a ajouté : « La police du Malawi intensifiera la sécurité des personnes atteintes d'albinisme, surtout en ce moment où nous pourrions procéder à de nouvelles élections ». Le porte-parole de la police de la région du Nord a affirmé que les trois suspects qui ont découpé les orteils des victimes sont Fumu Nyirenda, 42 ans, Elish Mwandira, 22 ans et le médecin autochtone Kaphaso Nyirenda, 34 ans. Kalaya a déclaré que la police a également recouvert l'un des orteils, qui est en cours d'analyse et préservée à l'hôpital du district de Mzimba. (Source : *Mzimba attack on 92-year-old albino disturbs Govt: Minister (L'agression contre une personne de 92 ans atteinte d'albinisme à Mzimba dérange le gouvernement)*, par MBC Online, 17 février 2020, <https://www.mbc.mw/component/k2/item/9166-mzimba-attack-on-92-year-old-albino-disturbs-govt-minister> / The Maravi Post: *Unidentified assailant chops off toes of Albino woman in Malawi's*



Mzimba (Un agresseur non identifié découpe les orteils d'une femme atteinte d'albinisme dans la région de Mzimba du Malawi), par Richard Kayenda, 17 février 2020, <https://www.maravipost.com/unidentified-assailant-chops-off-toes-of-albino-woman-in-malawis-mzimba/> / MBC: *Police arrest 3 Mzimba attackers of 92-year-old woman with albinism (La police arrête 3 personnes qui ont agressé une femme de 92 ans atteinte d'albinisme à Mzimba)*, par MBC Online, 21 février 2020, <https://www.mbc.mw/component/k2/item/9181-police-arrest-3-mzimba-attackers-of-92-year-old-woman-with-albinism> / United Nations MALAWI - *UN condemns recent attack against a woman with albinism in Mzimba (Les Nations Unies condamnent une agression récente contre une femme atteinte d'albinisme à Mzimba)*, par M^{me} Maria Jose Torres, 24 février 2020, <http://mw.one.un.org/un-condemns-recent-attack-against-a-woman-with-albinism-in-mzimba/>

Cas de disparition le plus récent : le 13 février 2019, un jeune de 14 ans atteint d'albinisme appelé Goodson

Makanjira a été kidnappé aux premières heures du mercredi dans la région du chef Chilikumwendo, dans le district de Dedza, dans la région centrale du Malawi. Selon sa famille, six hommes masqués sont entrés par effraction dans leur domicile pendant qu'ils dormaient et ils ont violemment kidnappé Goodson, qui dormait dans son lit. Un membre de la famille a reçu des coups quand il a essayé d'intervenir. Le porte-parole de la police du Malawi, Kadadzera, a dit : « Une équipe de policiers a été envoyée dans la région : ils sont sur le terrain à la recherche du garçon. » En ce qui concerne les attaques, M. Overstone Kondowe, président de l'Association of People with Albinism in Malawi (APAM), a affirmé que le gouvernement devrait déclarer que le Malawi est dangereux pour les personnes atteintes d'albinisme. (Source : Malawi24 - *14-year-old boy with albinism abducted in Dedza (Kidnapping d'un albinos de 14 ans à Dedza)*; 13 février 2019; par Russel Kondowe; <https://malawi24.com/2019/02/13/14-year-old-boy-with-albinism-abducted-in-dedza/>)

Cas de tombe profane le plus récent : le 22 octobre 2020, il a été signalé que la tombe d'une femme adulte

atteinte d'albinisme, appelée Edna Zakaria, a récemment été profanée et que ses restes ont été volés dans le district de Ntcheu, situé dans la région centrale du Malawi. D'après le publiciste de la police de Ntcheu, Hastings Chigalu, Edna est décédée l'année dernière alors qu'elle travaillait comme magistrate au tribunal de Mulunguzi, à Zomba. Son frère, Mernard Zakaria, a raconté ceci à la presse locale : « Nous sommes retournés à la tombe et nous avons découvert que la tête et d'autres parties du corps de notre chère sœur ont été retirées ». Il a décrit l'incident comme démoralisant et une torture mentale du plus haut niveau. « Pensez à nous et à notre fille de 9 ans », a dit Zakaria. Chigalu a dit que des enquêtes sont en cours. Le président de l'organisme Association of People with Albinism du Malawi, Ian Simbota, a dit que la résurgence des agressions est « bouleversante ». (Source : Malawi24: *Thugs exhume remains of person with albinism: Body parts missing (Des bandits exhument les restes d'une personne atteinte d'albinisme)*; 22 octobre 2020, <https://malawi24.com/2020/10/22/thugs-exhume-remains-of-person-with-albinism-body-parts-missing/>)

Deuxième cas de tombe profanée le plus récent : le 11 mai 2020, la tombe d'un homme atteint d'albinisme appelé

Bonjesi Magalasi, qui avait été enterré en 1991, a été retrouvée vandalisée dans le district de Nsanje, dans la région du Sud du Malawi. D'après le publiciste de la police de Nsanje, le sous-inspecteur Agnes's Zalakoma, le lundi 11 mai 2020 : « Charity Foton, la petite-fille du défunt, est allée chercher du bois de chauffage dans le cimetière. Pendant qu'elle s'y trouvait, elle a remarqué que l'une des tombes avait été altérée ». Zalakoma a dit que la fille a immédiatement informé son père, Foton Bonjesi, qui s'est précipité sur le site et qui a confirmé l'incident. L'affaire a été signalée au chef de village, Mpangira 2, qui l'a renvoyée au commissariat de police de Nsanje. « Après le signalement, la police s'est rendue sur les lieux et a confirmé l'incident ». Pendant ce temps, les enquêtes sont en cours pour retracer les suspects inconnus et les arrêter. (Source : Face of Malawi: *Police hunting for unknown people for tampering with a grave of Albino in Nsanje (La police cherche des inconnus qui ont profané la tombe d'un albinos à Nsanje)*, 12 mai 2020, par Robert Ngwira, <https://www.faceofmalawi.com/2020/05/police-hunting-for-unknown-people-for-tampering-with-a-grave-of-albino-in-nsanje/>; The Generation Times: *Grave of an albino vandalised in Nsanje (La tombe d'un albinos a été vandalisée à Nsanje)*, 13 mai 2020, par Alex Charlie; <http://www.thegenerationtimes.com/politics/law-court/grave-of-an-albino-vandalised-in-nsanje/>)

Mali, 17 cas signalés : (PFI 108^e sur 180/CPI 130^e sur 180) 5 meurtres/3 survivants/2 disparus/7 demandes d'asile



Meurtre le plus récent : le 13 mai 2018, une fillette de 5 ans atteinte d'albinisme appelée Djeneba Diarra a été kidnappée à son domicile au milieu de la nuit, elle a été retrouvée plus tard, décapitée, dans le village de Fana, à environ 125 km de Bamako, capitale du Mali. L'Agence France Presse (AFP) rapporte que selon la police, des hommes armés auraient enlevé et décapité la gamine de 5 ans atteinte d'albinisme dans ce qui s'apparenterait à un crime rituel à des fins d'utilisation mystique de parties humaines. La petite Djeneba Diarra « dormait dans la cour avec sa mère et sa sœur » lorsque des individus l'ont kidnappée aux environs de 2 h le dimanche. La mère de la fillette s'est lancée à la poursuite des ravisseurs qui ont escaladé un mur avec son enfant, avant que celle-ci ne décide d'interrompre sa poursuite et de protéger sa seconde fille également atteinte d'albinisme. « Nous avons cherché la gamine partout. Nous avons découvert son corps sans tête à proximité d'une mosquée », a déclaré Oumar Diakité, un instituteur du village. Sissoko, le secrétaire général de la Fédération des personnes atteintes d'albinisme d'Afrique de l'Ouest (FAPAO) a fait remarquer le lien entre les crimes contre les personnes atteintes d'albinisme et les événements politiques avant l'élection présidentielle du Mali, le 29 juillet prochain. « À chaque fois qu'il y a des élections, nous devenons des proies pour les gens qui veulent faire des sacrifices rituels. Ce n'est pas la première fois que cela se produit à Fana, a-t-il ajouté. L'État doit prendre ses responsabilités. » « Nous demandons que justice soit rendue. Sa tête a été emportée. C'est un crime rituel », a déclaré l'activiste Mamadou Sissoko à l'AFP avant de se rendre sur la scène du meurtre. Le gouverneur de la région de Koulikoro, le colonel Mamary Camara, le directeur général de la gendarmerie nationale et le commandant de la légion de la gendarmerie étaient sur les lieux du crime et ils se sont rendus à la morgue pour voir le corps décapité de la petite fille. Les chefs coutumiers ont été approchés pour aider à apaiser les tensions. (Source : AFP – Indignation au Mali à la suite de la décapitation d'une enfant atteinte d'albinisme dans un meurtre rituel; 15 mai 2018; <https://www.yahoo.com/news/outcry-mali-albino-childbeheaded-ritual-murder-110618567.html>; et le 13 mai 2018, UTSS avait été contacté par Mamadou Sissoko, secrétaire général d'une association de personnes atteintes d'albinisme au Mali qui a confirmé l'attaque; courriel : sissoko3000@yahoo.fr ; tél. : +223-73396374/+223- 99452599)

Cas de survivant le plus récent : au début d'août 2017, un garçon de 13 ans atteint d'albinisme a échappé de peu à un enlèvement à Golonina, dans le district de Bamako, au Mali. Heureusement pour l'enfant, la Fondation Salif Kéita pour les PAA est intervenue et l'auteur de l'enlèvement a été arrêté. Nantenin Kéita, la fille de Salif Kéita, a déclaré : « Il a été mis en liberté sous caution en attendant la date de son jugement, nous ne connaissons pas encore cette date. Je crains qu'on ne puisse plus jamais le revoir. Notre assistante à Bamako a subi beaucoup de pressions pour que nous retirions notre plainte. Mais nous n'avons pas cédé. Nous craignons que la famille du garçon ait peur et retire sa plainte, mais ils ne l'ont pas fait. C'est vraiment une grande avancée. » (Source : extraits d'une interview de Nantenin Keita [fille de Salif Kéita] à Françoise WASSERVOGEL, correspondante en France du journal malien *Le Reporter*. L'article a été publié par Gènespoir sur sa page Facebook, le 19 novembre 2017. L'article a été publié le 15 novembre 2017 – voir ce lien : <http://maliactu.net/mali-ne-touchez-pas-aux-albinos-nantenin-keita-de-la-fondation-salif-keita-fait-le-point/>)

Cas de disparition le plus récent : en 2006, un bébé atteint d'albinisme de sexe masculin a été enlevé au Mali. La nuit de l'enlèvement, la mère avait décidé de dormir dehors dans sa cour pour permettre à son bébé de profiter de l'air frais. À son réveil le lendemain matin, elle a remarqué que l'enfant avait disparu. (Source : une interview de Tierno Diallo à Radio France Internationale RFI, le 20 mai 2009, dans le cadre de l'émission « Invité d'Afrique » présentée par Christophe Boisbouvier. Tierno est un homme atteint d'albinisme qui a fondé l'association SOS Albinos du Mali en 1993. Il a été nommé ministre des Affaires religieuses en 2013 dans le gouvernement du président Ibrahim Boubacar Kéita — IBK)

Demande d'asile : le 29 juillet 2011, Mme Rokia Koné, une femme atteinte d'albinisme originaire du Mali, a obtenu le droit d'asile en France.

Mozambique 50 cas signalés : (PFI 104^e sur 180/CPI 146^e sur 180) 17 meurtres/14 survivants/5 tombes profanées/14 disparus

REMARQUE : (2 attaques en 2019 jusqu'à présent/2 attaques en 2018/9 attaques en 2017/11 attaques en 2016/20 attaques en 2015/1 attaque en 2014/1 attaque en 2011/2 attaques en 2009)



Meurtre le plus récent : aux premières heures du 8 novembre 2020, un garçon de 10 ans atteint d'albinisme appelé Patricio Macario a été enlevé à son domicile où il vivait avec sa mère et cinq frères et sœurs, dans le village de Lulio, dans l'autorité traditionnelle de Mpeni, dans le district de Molumbo, dans la province de Zambezia du Mozambique. Un gang de six criminels armés de gourdins est entré par effraction dans la maison de la famille et a agressé physiquement la mère de du garçon alors qu'elle criait à l'aide pour protéger son fils. Miguel Caetano, le porte-parole de la Direction de la police provinciale de la République du Mozambique à Zambézie, a dit que l'endroit où se trouve le petit garçon était toujours inconnu et que deux personnes sont détenues en rapport avec l'affaire. **Le mardi 17 novembre 2020**, les services de police de Mulanje, au Malawi, ont intercepté certains organes humains à un point de contrôle près du club de golf de Mulanje, où deux hommes non identifiés ont abandonné leur moto bleue ainsi qu'un sac de voyage attaché à son espace à bagages après avoir été interceptés par la police. Les deux personnes ont disparu rapidement dans une plantation de thé à proximité. **Le 23 novembre 2020**, des agents de police mozambicains ont recueilli les organes humains disant qu'ils appartiennent à Patricio Macario, un garçon de 10 ans atteint d'albinisme qui a prétendument disparu le dimanche 8 novembre 2020, au Mozambique. Le transfert des organes humains et de la motocyclette permettra à la police du Mozambique de mener une enquête plus poussée sur le dossier devant les tribunaux du Mozambique justifiant l'affaire. (Source : Club Of Mozambique - Zambezia: *Albino boy snatched from home in Molumbo* (Club du Mozambique - *Un garçon atteint d'albinisme a été brutalement emmené de son domicile à Molumbo*), 10 novembre 2020, <https://clubofmozambique.com/news/zambezia-albino-boy-snatched-from-home-in-molumbo-176796/>; Sous-inspecteur Gresham Ngwira, PRO, Station de police de Mulanje, Cellulaire : 0881 985 077/0996 031 882, Courriel : gngwira021@gmail.com)

Survivant le plus récent : le 15 janvier 2018, la police du Mozambique a annoncé avoir fait échouer une tentative d'enlèvement d'un jeune garçon de 11 ans atteint d'albinisme dans la province centrale de Zambezia, au Mozambique, près de la frontière avec le Malawi. L'enfant avait été ciblé par un gang de cinq trafiquants d'organes humains. Avant que la police n'intervienne pour le libérer, le gang avait déjà rasé sa tête et coupé ses oreilles. « Nous sommes sur les traces des autres membres de ce gang soupçonné d'avoir perpétré ce crime », a déclaré Miguel Caetano, porte-parole de la police provinciale de Zambezia au cours d'une conférence de presse à Quelimane, capitale provinciale. (Source : CLUB OF MOZAMBIQUE: La police libère un enfant atteint d'albinisme de trafiquants; source AIM, le 16 janvier 2018; <http://clubofmozambique.com/news/police-rescue-albinochild-from-traffickers/>)

Cas le plus récent de tombe profanée : pendant la première semaine de mai 2016, la tombe d'un homme atteint d'albinisme a été vandalisée dans la ville de Nampula dans le nord du pays, aux environs de Namutequliua, au Mozambique. Les vandales auraient exhumé le corps, coupé ses bras et jeté le reste du corps dans la brousse non loin du cimetière. Le 11 mai 2016, le porte-parole de la police de Nampula, Zacarias Nacute, a déclaré que la police du Mozambique avait interpellé huit personnes pour avoir profané la tombe. La police a déclaré que la tombe contenait le corps d'un citoyen atteint d'albinisme et le gang l'avait vandalisée et volé certaines parties du corps. Grâce aux investigations menées par la police, il a été possible d'abord d'interpeler trois des suspects qui avaient un sac contenant 16 fragments d'os provenant du corps. Plus tard, la police a réussi à arrêter les cinq autres criminels. La radio publique a rapporté que les suspects avaient avoué le crime. Deux des profanateurs de la tombe étaient des sorciers (charlatans), tous deux recrutés pour aider à vendre les os et pour faire des pratiques mystiques afin d'éviter aux criminels d'être interpellés. (Source : StarAfrica.com; le Mozambique met la main sur huit individus en lien avec une profanation de tombe, 12 mai 2016; publié par APA; <http://en.starafrika.com/news/mozambiquenabs-eight-for-inteferring-with-albino-grave.html>)

Cas de disparition le plus récent : le 28 février 2019, un garçon atteint d'albinisme dont l'identité reste inconnue a été kidnappé près de la collectivité de Larde, dans le district de Mona, dans la province de Nampula, dans le nord-est du Mozambique. Il semble que trois criminels aient décidé d'attaquer après avoir découvert que l'enfant serait seul à la maison avec sa grand-mère âgée. Selon des sources journalistiques, la grand-mère ne pourrait pas reconnaître les gens qui ont enlevé son petit-fils, mais en fait, elle connaît leur identité. Le lieu où se trouvent les attaquants non identifiés est toujours inconnu. La police du Mozambique dans la province de Nampula dit qu'elle enquête déjà sur l'affaire pour arrêter les kidnappeurs et pour statuer leur responsabilité criminelle. « Nous avons déjà renvoyé ce dossier au bureau de l'accusateur public, mais nous continuons d'enquêter sur les affaires », a dit Zacarias Nacute, porte-parole de la police du Mozambique dans la province de Nampula. (Source : une publication sur Facebook faite par le Kanimambo Albinism Group)



au Mozambique le 4 mars 2019, intitulée – Associacao de Apoio ao Albinismo, <https://www.facebook.com/MKanimambo/>;
Google Translator : IKWELI - LES ALBINOS CONTINUENT DE VIVRE DES JOURNÉES DIFFICILES À NAMPULA;
5 mars 2019, <https://www.ikweli.co.mz/2019/03/05/albinos-voltam-a-ter-dias-dificeis-em-nampula/>)

Namibie, 4 cas signalés : (PFI 23^e sur 180/CPI 56^e sur 180) 1 survivant/2 meurtres

Meurtre le plus récent : en juin 2010, Ananias Shifotoka, un jeune homme atteint d'albinisme venant du village de Uukwiyuwuushona, dans la région de Oshikoto, a été retrouvé assassiné quelques jours après avoir été porté disparu. Son corps en état de décomposition a été retrouvé dans une forêt, dépecé en plusieurs morceaux : la tête tranchée, ses organes génitaux, sa langue, ses mains et ses orteils avaient disparu. (Source : NEW ERA News Paper for a New Namibia, 29 juin 2010)

Survivant le plus récent : Date de la source : 2 août 2019 – Pendant 22 ans, de sa naissance en 1984

jusqu'en 2006, Claudia Mwira, une femme atteinte d'albinisme âgée aujourd'hui de 34 ans, dit qu'on l'a cachée de la société dans la collectivité de Mazana, située dans la région est de Kavango, en Namibie. Avec son père, Ndumba Mwira, ils ont raconté leur histoire à l'occasion d'une audience publique sur la discrimination et les autres difficultés dont sont victimes les personnes atteintes d'albinisme en Namibie, organisée le jeudi 1^{er} août 2019 par le Bureau de l'ombudsman. Claudia a ajouté qu'on l'avait cachée dans une chambre en raison des attaques perpétrées par les membres de la collectivité sur les membres de sa famille en raison de sa maladie génétique et parce qu'elle effrayait les gens, qui la fuyaient. « Les gens se tenaient loin de notre maison et ils évitaient de visiter ma famille en raison du bébé albinos qui s'y trouvait », a-t-elle raconté. Son père a essayé de l'envoyer à l'école, mais même les enseignants avaient peur d'elle; elle a donc fréquenté l'école pendant une année seulement. Claudia a dit qu'elle est devenue un membre actif de la société vers 2006, lorsqu'elle a dû commencer à recevoir des traitements pour sa maladie de la peau. « Les conclusions des audiences publiques ainsi que les recherches documentaires orienteront un rapport au moyen de recommandations qui doivent être soumises aux ministères pertinents en Namibie aux fins de mise en œuvre », a dit l'ombudsman John Walters. Il a ajouté que son bureau intensifiera les campagnes de sensibilisation sur la discrimination et les autres difficultés dont sont victimes les personnes atteintes d'albinisme, car elles ont droit à la même protection que les autres Namibiens. » (Source : Namibia Broadcast Corporation (NBC) : *Woman kept hidden for 22 years because of albinism (Une femme cachée pendant 22 ans à cause de l'albinisme)*; 2 août 2019; <https://www.nbc.na/news/woman-kept-hidden-22-years-because-albinism.21698>)

Niger, 1 cas signalé (PFI 57^e sur 180/CPI 120^e sur 180) 1 disparu

Porté disparu et présumé décédé : au 17^e jour du mois islamique de Ramadan (probablement vers le 6 août 2012), un jeune homme né avec l'albinisme en 1986 appelé Seyni Hama a été porté disparu dans le quartier Dar es Salam à Niamey, capitale du Niger. Il n'a pas été retrouvé depuis. Les 13 et 20 septembre 2014, Mme Kadidjatou Moumouni, fondatrice et présidente de l'association nationale des albinos du Niger (ANAN), a pu interviewer des parents de la victime et des voisins pour confirmer la disparition de Seyni. Les deux groupes interrogés lui ont déclaré que l'enlèvement avait bel et bien eu lieu. Au moment de cette disparition, les parents de Seyni ont fait une déposition à la police qui a mené ses investigations pour retrouver le jeune homme, malheureusement sans succès. Deux autres frères de Seyni sont également atteints d'albinisme. (Source : Interview accordée à UTSS le 20 septembre 2014 par Mme Kadidjatou Moumouni, fondatrice et présidente de l'association nationale des albinos du Niger ANAN - anan2013.niger@yahoo.com)

Nigéria, 13 cas signalés : (PFI 115^e sur 180/CPI 146^e sur 180) 4 meurtres/1 disparu/5 demandes d'asile/3 survivants

Meurtre le plus récent : en avril 2013, une femme atteinte d'albinisme a été retrouvée morte avec des parties du corps manquantes à Okuta, ville frontalière de la municipalité de Baruten, dans l'État de Kwara au Nigéria. (Source : The Guardian Nigeria, vendredi 19 avril 2013, 19 h 32; De Abiodun Fagbemi, Ilorin)

Survivant le plus récent : Un jeudi matin à la fin janvier 2016, une femme de 19 ans atteinte d'albinisme



appelée Joy Ehikioya a été enlevée par « des fanatiques qui voulaient la sacrifier sous prétexte de superstitions hystériques », pour reprendre ses mots. L'agression a eu lieu près de chez elle dans la communauté d'Uromi (Esan Nord-Est, gouvernement local de Bénin), située dans l'État d'Edo, au Nigéria. En cette journée tragique, Joy faisait son jogging matinal habituel à deux pâtés de la maison de ses parents lorsqu'elle a été jetée au sol, retenue, puis transportée dans le coffre d'une voiture par trois étrangers. Depuis coffre, où elle était couchée, elle avait les yeux bandés et ses mains et ses pieds étaient liés douloureusement derrière son dos, elle a entendu 4 personnes en train de discuter. Lorsqu'on a finalement retiré le bandeau de ses yeux, Joy a affirmé qu'elle s'est retrouvée dans une salle remplie de différents types de squelettes et d'images d'idoles et ceci : « Je savais que ce que mes parents fuyaient allait finalement arriver. Je n'arrivais pas à contenir mes larmes et j'étais terrifiée. J'étais sur le point d'être offerte en sacrifice à une déité qui n'existe pas, un dieu fait de mains d'homme, sans savoir à quoi ça servirait. Ma réflexion s'est interrompue lorsqu'un des hommes m'a dit avec le visage implorant, en yoruba, une langue que je comprends parfaitement : « femme atteinte d'albinisme, je vous en prie, permettez que votre tête nous permette d'avoir beaucoup d'argent. Ne nous laissez pas souffrir pour le reste de nos vies. S'il vous plaît, donnez-nous beaucoup d'argent ». C'est à ce moment que j'ai compris que j'allais être sacrifiée pour des rituels liés à l'argent et mes larmes ont augmenté ». Plus tard le même jour, Joy a été brutalement violée à répétition par deux des hommes, qui ont violemment pris sa virginité donnée par Dieu. « Avant de partir, ils ont utilisé un tissu blanc pour nettoyer le sang sur moi et ils l'ont posé délicatement dans unealebasse, puis ils m'ont attachée à nouveau, mais ce n'était pas trop serré cette fois-ci. J'ai dormi et quand je me suis réveillée, un vieil homme tenant la mêmealebasse récitait des incantations et me regardait à peine. Quand il est parti, je savais que je devais essayer de m'échapper... Il m'a fallu un certain temps avant de desserrer les cordes et d'atteindre une fenêtre. J'ai découvert que j'étais dans un bâtiment de deux étages inachevé à deux kilomètres de la route principale. Le bâtiment était entouré de buissons. J'avais tellement peur de sauter, mais je me suis rendue compte que ma vie en dépendait. Je suis tombée sur le sol dangereusement et j'ai découvert que j'ai atterri sur des bouteilles cassées. Mon genou, mon bras et mon oreille étaient coupés; j'avais mal partout et j'étais couverte de sang. J'ai demandé à Dieu de me donner de la force et j'ai continué à me déplacer, à ramper, à culbuter et à lutter désespérément pour endurer les douleurs et ne pas faire de bruit. À la tombée de la nuit, je suis arrivée à la route, mais personne ne s'est arrêté et je me suis éventuellement évanouie ». Joy s'est réveillée le lendemain matin dans une chambre bien éclairée en présence d'une femme souriante qui avait pansé ses blessures. Elle a dit que son frère l'a trouvée allongée sur la route « Soka » à Ibadan et qu'ils étaient maintenant à Kano. Joy a dit que ses parents vivaient dans l'État de Lagos et la dame a promis de la ramener chez elle dès que son frère était de retour. Elle était très soulagée d'avoir échappé de justesse à la mort à des fins de sorcellerie (elle avait été agressée parce qu'elle était atteinte d'albinisme).

Joy ne pouvait pas se douter qu'elle serait confrontée à un tout nouveau monde de douleur, cette fois-ci parce qu'elle était une femme. Lorsque le frère de la gentille femme est retourné, les deux ont eu une discussion acharnée, après quoi la femme a fait ses valises et est partie, laissant Joy avec lui. Il l'a vendue au commerce du sexe, où elle a été échangée plusieurs fois et elle s'est finalement retrouvée en Libye, où, dans les paroles de Joy : « Un nouveau chapitre s'est ouvert : un chapitre de viols aléatoires, de coups de fouet et de couteau, de douleurs et de dépressions. Ces hommes nous ont acheté pour leur plaisir sexuel et pour nous donner constamment des coups. Ils rentraient et sortaient de la chambre pour avoir des rapports sexuels avec nous à n'importe quel moment, on était presque sans nourriture et ils n'hésitaient pas à nous battre quand on hésitait à suivre leurs consignes. Même quand j'avais mes règles mensuelles, ils fourraient des lingettes dans mon vagin pour retenir le flux de sang parce qu'ils détestaient le sang et ils continuaient à faire ce qu'ils voulaient avec moi en ces jours. Les paroles et les écritures ne peuvent pas expliquer à quel point je me suis sentie mal lorsque j'étais violée deux à trois fois chaque jour par différents hommes chaque fois. J'ai prié pour la mort, mais elle n'est pas venue ». Au bout du compte, l'un de ses geôliers s'est approché de Joy, il a exprimé son profond regret et imploré son pardon, et l'a aidé à s'échapper en réservant sa place sur un bateau à destination de l'Italie. Joy a dit ceci : « Il a dit que je serais bien traitée et prise en charge à mon arrivée en Italie, mais que je devrais m'assurer d'expliquer aux gens en Italie tout ce qui m'est arrivé et qu'ils sauraient quoi faire pour m'aider... Après avoir passé deux nuits en mer, on a été sauvé par les patrouilles en mer italiennes. Je suis arrivée en Italie le 31 juillet 2016 ». **Après six mois de torture et de traumatismes**, Joy a reçu des soins médicaux, un endroit où rester aimable, les services d'une très bonne psychologue, Ingrid, et d'une travailleuse sociale, Chiara, ainsi que l'aide d'un conseiller juridique devant la Commission. Après avoir passé quelque temps en Italie, elle a communiqué avec sa famille au Nigéria et elle peut enfin dire ceci : « Je vais vraiment mieux et j'aime réellement ma vie en dépit des défis. Je rends grâce à Dieu et je remercie l'Italie de m'avoir accordé la possibilité d'avoir une vie meilleure ici. Aujourd'hui, je suis entièrement à l'abri du danger. Je me sens absolument protégée maintenant ». (Source : AZZURA - *“Wishes couldn't come true” (Des souhaits macabres qui n'ont pas pu être exaucés)* faisait partie des récits finalistes du concours national de récits DiMMi-Diari multimediali migranti en 2017. La traduction italienne : « Certi sogni possono non avverarsi mai » par Giuseppe Marino, *est signée sous le pseudonyme Azzurra dans A. Triulzi, N. Cangì, P. Di Luca (eds.), Parole oltre le frontiere, Terre di mezzo 2018*). Ce récit apparaît aujourd'hui en version double, italienne et anglaise, signé sous le nom réel de l'auteure, Joy Ehikioya. Les versions italienne et anglaise du récit



original sont reproduites ici grâce au projet d'Intersos et du HCRNU PartecipAzione et à la collaboration de l'Archive nationale de Pieve Santo Stefano (Toscane), où les récits des migrants sont recueillis et préservés dans le cadre du projet DiMMi.

Cas de disparition : en avril 2013, une femme albinos a été portée disparue par ses parents. Elle habitait dans la zone de la scierie de la ville de Ilorin, dans l'État de Kwara, au Nigéria. (Source : *The Guardian Nigeria*, vendredi 19 avril 2013, 19 h 32; De Abiodun Fagbemi, Ilorin)

Demande d'asile la plus récente : le 13 février 2017, un juge en France reconnaît le statut de réfugié à un Nigérian atteint d'albinisme qui a été stigmatisé et persécuté dans son pays. (Source : COUR NATIONALE DU DROIT D'ASILE; 14 février 2017; <http://www.cnda.fr/Ressourcesjuridiques-et-geopolitiques/Actualite-jurisprudentielle/Selection-de-decisions-de-la-CNDA/Nigeriale-juge-de-l-asile-reconnait-la-qualite-de-refugie-a-un-demandeur-d-asile-stigmatise-et-victime-depersecutions-du-fait-de-son-appartenance-au-groupe-social-des-albinos>; Décision de la Cour : <http://www.cnda.fr/content/download/91325/876093/version/1/file/CNDA%2013%20février%202017%20M.%20E.%20n%2016017097%20C.pdf>)

Ouganda, 9 cas signalés : (PFI 125^e sur 180/CPI 137^e sur 180) 8 survivants/1 demande d'asile

Demande d'asile: le 16 décembre 2020, une nouvelle page d'histoire du droit s'est écrite aux États-Unis lorsqu'une femme de 34 ans atteinte d'albinisme originaire de l'Ouganda s'est vue accorder l'asile à Boston, au Massachusetts.

Survivant le plus récent : Ce rapport comprend deux attaques. Le 7 octobre 2016, deux garçons atteints d'albinisme ont été kidnappés dans le village de Bujuko, au centre de l'Ouganda. Ils appartenaient à une famille de plusieurs enfants, dont quatre atteints d'albinisme. La mère faisait face à de nombreuses difficultés après s'être séparée de son mari qui voulait sacrifier l'un des enfants atteints d'albinisme. L'enlèvement s'est produit au moment où les quatre frères se rendaient à l'école; c'est à ce moment que les deux frères les plus âgés ont eu soudainement les yeux bandés avec des foulards qui auraient été imprégnés préalablement de substances chimiques. Des témoins qui ont aperçu les garçons à bord d'un taxi ont aussitôt téléphoné à la mère pour savoir si elle était au courant de la destination de ses enfants. Inconsciente de ce qui se passait, elle a nié que les enfants étaient les siens, mais l'interlocuteur a insisté sur leur identité. Des recherches ont été alors lancées pendant un jour et demi, et les garçons ont finalement été retrouvés par miracle, sains et saufs, recherchant à regagner leur domicile dans une banlieue de Kampala habitée par des classes moyennes. Ce fut une longue recherche qui a mobilisé la police, des chaînes de radios locales et le bouche-à-oreille. L'affaire est toujours sous investigation et beaucoup d'informations sont encore non disponibles. (Source : Olive Namutebi de l'association ougandaise Africa Albino Foundation Uganda, AAFU a porté assistance à la famille pendant plus de trois ans avant l'attaque; courriel : albinofoundation.uganda@gmail.com; site Web : <https://albinofoundationuganda.wordpress.com/>)

République Démocratique du Congo (RDC), 70 cas signalés : (PFI 150^e sur 180/CPI 168^e sur 180)

17 meurtres/35 survivants/1 disparu/10 tombes profanées/7 demandes d'asile

Meurtre le plus récent : le 17 juillet 2017, un bébé atteint d'albinisme a été jeté dans une fosse commune (souvent utilisées comme toilettes en Afrique rurale) par le mari de la mère de l'enfant, qui était absente au moment de cet acte crapuleux. Le crime a eu lieu à Mazi, dans le territoire de Shabunda de la province du Sud-Kivu en RDC. Le bébé est mort et le meurtrier s'est depuis enrôlé dans le groupe armé rebelle Raiya Mutomboki. (Source : Rapport envoyé à UTSS le 21 juillet 2017 par une association locale pour les PAA appelée Programme d'intégration pour la protection de l'humanité (Piph-ASBL); Coordonnateur : M. LUNGELE ITEBO Samuel; courriel : piphasblrde@gmail.com; tél. : + 243-9749380000, + 243-974938002 + 243-993714382; adresse physique : MWENGA, KALOLE au Sud-Kivu, en RDC)



Survivant le plus récent : Ce rapport compte pour deux attaques : en 2017 et en janvier 2018, un homme de 63 ans atteint d'albinisme appelé Jean-Louis Gbangbi Ngonza a échappé à deux tentatives d'enlèvement dans sa ville d'Alibuku située le long de la route menant à Buta, à 35 km de Kisangani, dans la province de Tshopo, en RDC. Dans une interview accordée au D^r Gaylord Inena Wa Inena, Jean-Louis a déclaré : « J'ai fait face à deux tentatives d'enlèvement. La première fois, c'était l'année dernière en 2017. Des gens ont tenté de me kidnapper, mais heureusement, une société de sécurité locale a réussi à me sauver. La deuxième fois, c'était en janvier de cette année (2018) par un homme qui avait récemment déménagé dans ma ville et qui travaillait comme fabricant de fusils traditionnels. Il était marié à une femme du village. Cette dernière m'a informé que son mari complotait pour me kidnapper sur mon lieu de travail et pour m'envoyer ailleurs. Il n'a pas réussi. À cette époque, je travaillais comme enseignant et directeur dans une école du village. Le monsieur est venu ici (Kisangani) en provenance de Kindu, dans la province de Maniema. Il aurait été apparemment envoyé par des gens pour enlever des personnes atteintes d'albinisme en RDC afin de les emmener en Tanzanie. J'ai informé la police qui a enquêté sur ses activités professionnelles suspectes. Il a été découvert qu'il fabriquait et approvisionnait clandestinement des fusils à un groupe de rebelles local appelé Nzambe Lumumba. Il a fui quand il a su qu'il allait être arrêté. » La victime a depuis changé de domicile pour des raisons de sécurité. (Source : le 30 juillet 2018, UTSS a reçu une interview vidéo du D^r Gaylord Inena Wa Inena, président et fondateur d'une ONG locale appelée Corbetta, à Kisangani, dans la province de Tshopo en RDC, courriel : gaylordinena@gmail.com; cellulaire/WhatsApp : +243-824-155-808)

Cas le plus récent de disparition : le 16 février 2015, un garçonnet de 2 ans atteint d'albinisme a été enlevé à Nyantende, dans le territoire de Kabare, dans la province du Sud-Kivu en RDC. Un journaliste de l'Agence Congolaise de Presse (ACP) a rapporté qu'au début de la deuxième semaine de septembre 2015, un trafiquant d'enfants atteints d'albinisme a été interpellé dans le cadre d'une enquête sur un crime menée par la police de Kamanyola, dans le territoire de Walungu. Le père et l'oncle paternel de l'enfant ont déclaré que les criminels, leurs complices et leurs voisins avaient fait irruption dans la maison alors qu'ils étaient absents. Ils ont attiré l'enfant avec des bonbons et ils en ont profité pour le mettre dans un sac. Le frère aîné de la victime, âgé de 7 ans, a expliqué que les ravisseurs lui ont donné des biscuits pour obtenir ses faveurs en vue de perpétrer leur crime odieux. Ils ont disparu depuis avec le garçon. Un des suspects interpellés a déclaré que c'est son complice qui a mis le garçon dans le sac. Ce dernier est maintenant aux mains de la police. (Source : Agence Congolaise de Presse ACP, un trafiquant d'enfant albinos arrêté à Kamanyola, 10 septembre 2015 <http://acpcongo.com/acp/un-trafiquant-denfants-albinos-arrete-a-kamanyola/>)

Cas de tombe profanée le plus récent : aux premières heures du 25 mars 2019, la tombe d'un homme atteint d'albinisme appelé M. Ghislain, mort un mois et demi plus tôt, a été saccagée à son lot familial, dans le quartier de CIRIRI, dans la communauté de BAGIRA, dans le district de BUKAVU, dans la province du SUD-KIVU en RDC. Les restes de la personne décédée ont été exhumés et démembrés, et des parties du corps ont été volées. Un résident local appelé Romain CIRHUZA a dit que ce n'est pas la première fois que la tombe d'un albinos est dépouillée et que des parties du corps sont récupérées dans le district de BUKAVU. On allègue que ces mesures sont prises à des fins de la sorcellerie. La condamnation des mesures par le Conseil de sécurité urbain présidé par le maire de BUKAVU, Méschac Bilubi Ulegabo, suivait celle du groupe de défense des albinos appelé Association pour la promotion intégrale des albinos. (Source : RTNK; Bukavu : Tombe d'une personne vivant l'albinisme profanée à Cirri; 26 mars 2019; <http://rtnk.info/bukavula-tombe-dune-personne-vivant-albinisme-profanee-a-ciriri/> et KIVUPRESS.CD; Sud-Kivu : La tombe d'un albinos a été profanée à Bukavu; 30 mars 2019; <https://www.kivupress.info/9456-sud-kivu-la-tombe-dun-albinos-a-ete-profanee-a-bukavu/>).

Demande d'asile la plus récente : au cours de la première semaine de juin 2015, une histoire a fait date dans les annales juridiques en République d'Irlande lorsqu'un homme atteint d'albinisme originaire de la République Démocratique du Congo (il souhaite rester anonyme) a obtenu la résidence permanente au moyen d'une procédure non liée à une demande d'asile. Il a souffert de graves persécutions et d'un cancer cutané non soigné dans son pays. (Source : UTSS a été informé par un contact personnel avec la sœur de ce monsieur, elle-même résidant maintenant au Canada.)

Rwanda, 1 cas signalé : (PFI 155° sur 180/CPI 51° sur 180) 1 tombe profanée

Le 2 juillet 2013, les autorités du secteur de Macuba, dans le district de Nyamasheke, au Rwanda, ont été informées que la tombe de Nyirahakuzimana Consolee, une femme ayant l'albinisme, enterrée huit mois plutôt, avait été



profanée et vidée. Le maire du district de Nyamasheke, M. Jean-Baptiste Habyarimana, a confirmé la profanation de sépulture. Il a indiqué qu'il était difficile de déterminer l'identité des instigateurs de ce crime, mais que le cercueil et les habits de la défunte étaient éparpillés à quelque 700 mètres de sa tombe. (Source : média en ligne Œil d'Afrique, publié le 3 juillet 2013 <http://oeildafrique.com/le-cadavre-dun-albinos-vole-au-rwanda/>; IGIHE.com publié le 3 juillet 2013 <http://en.igihe.com/news/body-of-albino-stolen-from-grave.html>)

Sénégal, 9 cas signalés : (PFI 47^e sur 180/CPI 66^e sur 180) 3 meurtres présumés/4 survivants/2 demandes d'asile

3 meurtres présumés : Trois allégations de meurtres non prouvées de personnes vivant avec l'albinisme, en lien avec les élections de mars 2012 au Sénégal, ont été rapportées. Plusieurs sources différentes ont laissé supposer un meurtre en 2012 et deux autres en 2010. Ces accusations émanaient du président Abdoulaye Wade; mais apparemment celles-ci n'ont pas été faites au même moment.

- En 2012, pendant la campagne électorale, le président Abdoulaye Wade a déclaré devant les membres du comité directeur de son propre parti politique, le PDS : « Des gens sont venus me dire que Pape Diop a fait tuer un albinos qu'ils ont fait venir du Mali » (Source : article : Encore une révélation GRAVE de Wade : « on m'a dit que Pape Diop a fait tuer un albinos » du mercredi 30 mai 2012, tiré de <http://www.rewmi.com/> et article : RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DU PDS, Wade accuse Pape Diop d'avoir tué un albinos du MERCREDI 30 MAI 2012, 8 h 58, tiré de <http://www.walf-groupe.com/>)

- En juillet 2010, Abdoulaye Wade avait accusé le régime de son prédécesseur, Abdou DIOUF, et son parti, le Parti socialiste (PS), de « la mort mystérieuse de deux jeunes personnes albinos de sexe féminin dont la disparition n'a jamais été élucidée » (Source – WikiLeaks, 17 décembre 2010)

Survivant le plus récent : le 8 septembre 2014, un garçonnet de 8 ans atteint d'albinisme, appelé Mohamed Diop a été heureusement libéré par ses ravisseurs dans la ville de Thiès, située à environ 70 km à l'est de Dakar, capitale du Sénégal. Mohamed revenait chez lui lorsque les passagers d'un véhicule de type 4x4 de couleur noire l'on accosté et l'ont forcé à monter à bord, avant de s'enfuir. Providentiellement, un chauffeur de taxi témoin de la scène s'est mis à leur poursuite en klaxonnant pour attirer l'attention des gens. Cela a alerté la foule environnante et le véhicule a fini par s'arrêter, ses occupants ont alors jeté le garçonnet dehors. Mohamed a été raccompagné chez sa mère par le chauffeur de taxi. (Source : Rapport reçu par UTSS le vendredi 16 janvier 2015 de M. Mouhamadou Bamba Diop, président de l'association nationale des albinos du Sénégal).

Demande d'asile : le 17 juin 2015, l'histoire s'est à nouveau écrite dans les annales juridiques aux États-Unis, lorsqu'un homme atteint d'albinisme originaire du Sénégal (il veut garder l'anonymat), qui a subi de graves persécutions en raison de son albinisme, a obtenu l'asile à New York. (Source : son avocat de la firme Fried, Frank, Harris, Shriver & Jacobson LLP, One New York Plaza, New York City, NY 10004 ; friedfrank.com)

Swaziland (Eswatini), 12 cas signalés : (PFI 141^e sur 180/CPI 113^e sur 180) 4 meurtres/8 survivants

Meurtre le plus récent : en mai 2016, à Nkoyoyo au Swaziland, un homme atteint d'albinisme appelé Siphohlehlalela a été tué par sa femme, Pinky Zikalala. Elle avait recruté deux hommes pour tuer son mari et pour essayer de vendre son corps à un guérisseur traditionnel (nom tenu secret) qui aurait conclu un accord avec elle. Il fait maintenant l'objet d'investigations policières intenses. Sa femme et les deux hommes ont depuis été arrêtés et inculpés de meurtre. Avant leur arrestation, Pinky Zikalala avait amené le guérisseur traditionnel voir le corps et c'est à ce moment-là qu'elle a demandé à être payée pour avoir honoré sa part de l'accord. Le guérisseur traditionnel serait revenu sur l'accord conclu au motif qu'il voulait que Mahlalela lui soit emmené vivant puisqu'il avait besoin du sang d'une PAA à des fins rituelles. (Source : TIMES OF SWAZILAND; FEMME ACCUSÉE DE VENDRE LE CORPS D'UN ALBINOS À INYANGA; 27 mai 2016; PAR THEMBINKOSI MAVIMBELA; <http://www.times.co.sz/news/108061-wife-accused-of-selling-albino%E2%80%99scorpse-to-inyanga.html>)



Cas de survivants le plus récent : Le 25 novembre 2019, une fille de 3 ans atteinte d'albinisme et sa mère ont échappé de justesse à une dangereuse rencontre dans le sud de la région de Lubombo, en Eswatini, où des inconnus sont arrivés à leur domicile demandant après l'enfant atteint d'albinisme. Enfin, la mère et la fille n'étaient pas à la maison à ce moment. Elles se cachent présentement et l'affaire a été signalée à la police, et elle fait l'objet d'une enquête. (Source : Le 2 février 2020, Phillemon Gama, président de la Swaziland Association of Persons with Albinism (SAPA) a présenté un rapport Facetime de l'incident à IK Ero, Experte indépendante du mandat de l'ONU, qui a transmis les renseignements à UTSS.)

Variations du classement mondial de la Tanzanie sur la liberté de presse PFI :

2008 : 70^e sur 173
2009 : 62^e sur 175
2010 : 41^e sur 178
2011 et 2012 : 34^e sur 179
2013 : 70^e sur 179
2014 : 69^e sur 180
2015 : 75^e sur 180
2016 : 71^e sur 180
2017 : 83^e sur 180
2018 : 93^e sur 180
2019 : 118^e sur 180
2020 : 124^e sur 180

Tanzanie, 198 cas signalés : (PFI 124^e sur 180/CPI 96^e sur 180) *Toutes les informations relatives à la Tanzanie sur les assassinats et sur les attaques sont recueillies par UTSS grâce à ses investigations et à ses recherches, aux déclarations des parents des victimes et des rapports de police.*

76 meurtres

93 survivants, tous profondément traumatisés et la plupart gravement mutilés

1 disparu

25 profanations de tombes

3 demandes d'asile

Meurtre le plus récent : le mardi 17 février 2015, le corps mutilé d'un bébé de sexe masculin atteint d'albinisme appelé Yohana Bahati a été découvert par la police à Shilabela, dans le campement de Mapinduzi, à quelques kilomètres de son domicile dans le campement d'Isabilo, village d'Ilelema, quartier d'Iparamasa du district de Chato, dans la région de Geita en Tanzanie. Les bras et les jambes de Yohana avaient tous été coupés. Deux jours auparavant, cinq hommes non identifiés, armés de machettes, avaient attaqué le campement. Trois d'entre eux avaient capturé Misalaba (le père) pendant que les deux autres faisaient irruption dans la maison où Ester (la mère) préparait le dîner. Misalaba avait réussi à s'enfuir des griffes des assaillants, laissant derrière lui sa femme et leurs deux enfants atteints d'albinisme, Yohana, le bébé atteint d'albinisme âgé d'un an et sa sœur aînée âgée de trois ans, Tabu. L'un des assaillants a tailladé le visage et le corps d'Ester, la rendant inconsciente, pendant que le second s'emparait du petit Yohana avant de s'enfuir. Ester est restée dans un état grave à l'hôpital Referral Hospital de Bugando, dans la ville de Mwanza, même après que les médecins eurent soigné ses plaies, reçues alors qu'elle tentait de sauver son bébé. Les recherches de la police continuent et le père de Yohana reste détenu. Aucune autre interpellation n'a eu lieu en rapport avec ce meurtre au moment où nous rédigeons ce rapport. (Source : Interview d'UTSS avec la procureure publique adjointe, Mme Neema Ringo, à Dar es-Salaam et avec le chef de quartier d'Iparamasa, Christopher Mabuba, qui a confirmé l'attaque.)

Survivant le plus récent : Deux tentatives - En juin et novembre 2019, un garçon de 6 ans atteint d'albinisme



appelé Junior John Japheth a survécu à 2 tentatives dangereuses entreprises par des inconnus pour le rencontrer chez lui dans le lotissement de Mhongolo Mashariki, dans le quartier de Mhongolo, dans le district de Kahama dans la région de Shinyanga, en Tanzanie. Selon la mère de Junior, Anastazia Nickson, **la première tentative a eu lieu en juin 2019** vers 1 heure du matin; des gens soupçonneux ont frappé à leur porte demandant qu'ils l'ouvrent. Dans un premier temps, elle a entendu des voix venant de dehors et quand elle a regardé à travers la fenêtre, elle a vu 3 agresseurs avec de gros manteaux et masques. « Ils étaient chez nous pendant environ un quart d'heure. Quand nous n'avons pas répondu, les hommes ont dit en Kiswahili : "Eh bien, elle n'ouvre pas la porte. Revenons un autre jour et elle verra" ». Anastazia a dit que c'était les premières menaces qu'elle n'a jamais connues. Malheureusement, son mari John n'était pas à la maison jusqu'au lendemain. Lorsqu'on a demandé si elle a signalé l'affaire au dirigeant ou à la police de l'administration villageoise, Anastazia a répondu : « Je ne l'ai pas fait. Je l'ai seulement dit à mon mari quand il est revenu de son voyage ». **La deuxième tentative a eu lieu en novembre 2019;** deux personnes ont frappé à leur porte vers 3 h du matin disant : « Ouvrez la porte. Vous êtes une femme avec un enfant atteint d'albinisme. Ouvrez la porte ». Anastazia a dit qu'elle est restée silencieuse et calme avant de prendre la décision de fuir. Voyant que la situation se détériorait, Anastazia a décidé d'impliquer un membre de sa famille, Ben Simon, qui a alerté Under The Same Sun (UTSS). À leur arrivée, l'équipe d'UTSS a accompagné Anastazia au bureau de direction local, où l'agent de Mhongolo Mashariki, Damas Katyuka, a dit qu'il ne disposait d'aucune information concernant les deux incidents. Lorsqu'on a demandé pourquoi elle n'a pas signalé ces agressions aux autorités, Anastazia n'avait aucune bonne raison pour laquelle elle est restée silencieuse. Bien que les parents de Junior demeurent préoccupés par la sécurité, il vient tout juste d'entamer un long parcours d'éducation en rejoignant une école de jour à l'École élémentaire Majengo à Kahama. (Sources : Du 24 au 26 février 2020, l'équipe de la mission de première intervention d'Under The Same Sun a analysé les deux tentatives d'agression contre Junior John Japheth à la suite d'une demande par courriel de Ben Simon : ben_smn [ben_smn@yahoo.com]). Les personnes interrogées étaient John Japheth, le père de Junior – 0755511916, Anastazia Nickson, la mère de Junior – 0755458203, Damas Katyuka, fonctionnaire exécutif du village de Mhongolo – 0768201127, Jonathan Amani Shayo, agent du service d'aide sociale du district de Kahama – 0783780009, Ngasa Mrisho et le président de l'association Tanzania Albinism Society (TAS) dans le district de Kahama – 0767071000)

Survivante de viol la plus récente : le 20 octobre 2017, une femme de 30 ans atteinte d'albinisme, appelée

Zainabu Kulandeya, a survécu à une tentative de viol par un homme de 20 ans du nom de Bundala Luhende aux environs de 11 h au domicile parental, dans le village de Mhunze du district de Kishapu, dans la région de Shinyanga dans le nord-ouest de la Tanzanie. Ce jour-là, Zainabu était seule à la maison, lorsque l'agresseur qui n'était connu ni de la famille ni du voisinage, s'est présenté à la porte sous prétexte de quémander de la nourriture. Lorsque Zainabu lui a répondu qu'il n'y avait pas de nourriture dans la maison, il a décidé de lui offrir de l'argent en échange de faveurs sexuelles. Elle a refusé et lui a intimé l'ordre de quitter les lieux. C'est alors que l'individu a commencé à la contraindre à l'acte sexuel. Zainabu s'est alors mise à crier et un voisin est venu à son secours. Le criminel a pris la fuite, mais il a été pourchassé par des villageois qui ont fini par le capturer et par le remettre à la police. L'assaillant est depuis en garde à vue au poste de police de Kishapu en attendant sa comparution devant le tribunal le 7 novembre. Zainabu, qui vivait bien et qui était en sécurité aux soins de ses parents, est désormais terrifiée et psychologiquement affectée par toute cette épreuve! L'équipe de première réponse d'UTSS a demandé au commissaire de police du district de Kishapu que Zainabu reçoive des conseils adaptés et soit envoyée dans un centre de formation professionnelle où elle pourra apprendre un métier lucratif plutôt que de rester isolée à la maison. Ils ont également demandé à un agent du service de développement communautaire de mettre Zainabu en contact avec des associations de femmes. (Source : un premier rapport a été rédigé le 25 octobre 2017 par des partenaires œuvrant dans la région de Kagera et par l'association tanzanienne pour l'albinisme (TAS) de la région de Simiyu. Du 27 au 30 octobre 2017, l'équipe de première réponse d'UTSS a interrogé la victime, ses parents, des voisins, la police, les services sociaux et le service de développement communautaire, ainsi que le commissaire et le directeur exécutif du district, après quoi un séminaire sur « Comprendre l'albinisme » a été organisé pour tous.)

Enlèvement le plus récent : le 27 décembre 2014, une fillette de 4 ans atteinte d'albinisme appelée Pendo Emmanuel

a été enlevée dans le village de Ndamhi, du quartier de Fukalo du district de Kwimba, dans la région de Mwanza en Tanzanie. La police a arrêté 15 suspects en rapport avec cet enlèvement. Trois des interpellés sont des parents : le grand-père paternel, sa grand-mère paternelle et sa mère. Compte tenu du fait que sa mère venait de donner naissance à un bébé atteint d'albinisme et que la prison ne serait pas bien pour le bébé, le commissaire régional de Mwanza a ordonné qu'ils soient envoyés dans un lieu sécurisé, comme solution de rechange. La police a également mis sur pied une équipe de recherche pour retrouver Pendo. [Source : interview d'UTSS avec la police tanzanienne ainsi qu'avec le chef du village de Ndamhi et article de journal,



notamment : <http://www.dailymail.co.uk/wires/afp/article-2903078/UN-demands-investigation-albino-girl-abduction.html>
<http://allafrica.com/stories/201501080704.html> <http://dailynews.co.tz/index.php/dailynews/39960-proven-albino-killers-must-be-severely-punhed>; <http://www.dailynews.co.tz/index.php/local-news/40153-rc-gives-mwanza-village-five-days-to-find-msing-albino-girl>; <http://www.ippmedia.com/frontend/index.php?l=76048>

Cas de tombe profanée le plus récent : le 27 novembre 2019, la tombe d'une femme atteinte d'albinisme appelée Alatupela Joel Fute a été profanée dans le village d'Igula, du quartier Ilembula, dans le district de Wanging'ombe, dans la région Njombe, en Tanzanie. Elle est décédée du cancer de la peau en 2013 à l'âge de 37 ans et elle a laissé derrière elle ses parents et ses cinq frères et sœurs, dont deux sont atteints d'albinisme. Ce jour-là, la mère de la regrettée Alatupela, Joyce Ismail Chanafi, a découvert que les autorités du village étaient déjà informées et qu'elles se trouvaient devant la tombe de sa fille le temps que son voisin lui a dit ce qui venait de se passer. Le directeur général du village, Tegemea Mbotwa, a également signalé l'incident aux autorités régionales, y compris la police. Il a ensuite confirmé l'incident auprès de l'équipe d'UTSS disant : « C'est le premier événement du genre depuis que j'ai été nommé en 2016 ». Il a ajouté que les criminels ont laissé certains des outils de creusage derrière eux et qu'il semble qu'ils n'ont pas rempli leur mission. À ce moment, le directeur général du village a appelé la police qui, de concert avec le personnel de santé du district, a obtenu une autorisation judiciaire, et le 28 décembre 2018, ils ont exhumé la dépouille et conclu que rien n'a été volé. Les aînés du village et les proches ont ensuite été autorisés à enterrer à nouveau les restes de leur être cher. Le directeur général du village a dit craindre que, à moins que la tombe soit reconstruite avec des blocs de béton : « Je crains que ces voyous reviennent, car il semble qu'ils n'ont pas rempli leur mission ». En se confiant à l'équipe d'UTSS, Ayoub Joel Fute, le jeune frère atteint d'albinisme de la défunte, a dit : « Je vis dans la plus grande peur après cet incident; en l'absence de ma sœur, ces gens auraient pu se concentrer sur moi ». L'agent de police du district de Wanging'ombe, le surintendant en chef de la police, Magnus Millinga, a dit que, bien qu'aucune arrestation n'ait été faite, les renseignements laissent entendre que certains membres de la famille pourraient être impliqués. La police poursuit ces enquêtes et a attribué le numéro de cas suivant **RB No : WANG/PE/19/2019**. Pendant leurs enquêtes, l'équipe de première intervention d'UTSS a eu l'occasion d'assister à une entrevue de deux heures avec la radio communautaire de Makambako appelée « ICE FM Radio » sur la sensibilisation accrue quant à l'albinisme. Elle a présenté un exposé intitulé Understanding Albinism (Comprendre l'albinisme) à la famille et aux voisins de la défunte Alatupela, qui comprenait le directeur général du district, le commissaire de district et l'agent de police du district. (Source : UTSS Tanzanie a reçu des renseignements sur la tombe profanée le 15 décembre 2019, sur une publication dans WhatsApp de William Simwali d'Action on Albinism, qui est une personne-ressource d'UTSS à Mbeya. Clouds TV a également signalé l'incident. Du 19 au 22 décembre 2019, la mission de première intervention d'UTSS a visité la famille et la tombe presque profanée de la défunte avec l'agent du service d'aide sociale de Wanging'ombe, Barnaba Sichone – mobile : 0752155269 – qui était la personne-ressource pour la région. L'équipe a également interrogé le directeur général du village d'Igula, Tegemea Ndabiti Mbotwa – 0766112254, le directeur du développement du district de Wanging'ombe, Edes Lukoa - 0766050788, la mère de la défunte Alatupela, Joyce Ismail Chanafi – 0756544090, Ayoub Fute, le frère de la défunte Alatupela – 0752270141, et l'agent de police du district de Wanging'ombe, le surintendant en chef de la police, Magnus Millinga – 0754553579)

Trois demandes d'asile :

Le 28 juillet 2017, un Tanzanien atteint d'albinisme a obtenu le statut de réfugié à Vancouver, au Canada.

Le 27 juin 2017, un Tanzanien atteint d'albinisme a vu sa demande d'asile acceptée à Chicago, dans l'Illinois, aux États Unis

Le 27 juillet 2016, deux sœurs tanzaniennes atteintes d'albinisme qui ont été victimes d'attaques cruelles et subi de graves profondes discriminations ont obtenu le statut de réfugiées dans l'État de Californie, aux États-Unis.

REMARQUE : Le premier meurtre documenté par la police d'une personne atteinte d'albinisme (PAA) en Tanzanie est celui d'Arif en 2006.



Togo, 1 cas signalé : (PFI 71^e sur 180/CPI 130^e sur 180) 1 meurtre

Meurtre le plus récent : le 23 septembre 2017, un bébé de 2 ans atteint d'albinisme appelé Nanhladja Monnoble a été porté disparu entre 20 h et 21 h, dans la ville de Dapaong, localité de Pana Bagou, dans le nord du Togo. Le petit garçon a été retrouvé plus tard mort et enterré. Il a été rapporté que le corps de l'enfant devait être exhumé au troisième jour suivant son enterrement pour être transporté dans le pays voisin du Bénin afin de servir dans des pratiques mystiques permettant de s'enrichir. Certains des quatre meurtriers présumés ont été arrêtés. L'association pour les PAA du Togo, ANAT, a déclaré : « Nous avons un enregistrement vidéo de l'enterrement du petit garçon. Nous condamnons fermement cet acte et nous demandons votre soutien pour dire NON à ces actes dans notre pays. (Source : UTSS a été contacté le 28 septembre 2017 par l'association nationale des albinos du Togo, ANAT; président de l'association, M. Souradji OURO-YONDOU, secrétaire général de l'association, M. Abdoul Karim Nassirou, courriel : albitogo@yahoo.fr)

Zambie, 17 cas signalés : (PFI 120^e sur 180/CPI 113^e sur 180) 8 meurtres/7 survivants/2 tombes profanées

Meurtre le plus récent : Mise à jour : le 28 avril 2020, UTSS a reçu des renseignements supplémentaires sur le rapport ci-dessous. En résumé, après que l'Albino Foundation of Zambia ait facilité l'inhumation de ladite victime non identifiée et non réclamée, elle a finalement pu trouver sa famille, qui l'a identifiée sous le nom de Emmanuel Phiri, de 43 ans. Il a laissé derrière lui son épouse, 3 enfants et sa famille élargie. Emmanuel était un charpentier accompli qui vivait dans le village de Navutika à Chipata, dans la province orientale, en Zambie. Il avait récemment accepté un travail sur commande dans une autre partie de Chipata et dit à sa famille qu'il serait de retour dans 2 semaines, mais il n'est jamais retourné. La famille a commencé à s'inquiéter et a intensivement amorcé une opération de recherche qui a conduit finalement à une morgue avec la police de Chipata, où elle a confirmé l'identité d'Emmanuel en reconnaissant ses vêtements, ses chaussures et les photos du corps. Elle a été conduite à la tombe où l'Albino Foundation of Zambia a enterré Emmanuel. Depuis, lors, la police a arrêté le client comme suspect et l'enquête suit son cours. (Source : courriel de l'Albino Foundation of Zambia, 28 avril 2020)

Le 25 mars 2020, on a trouvé le corps mutilé d'un homme non identifié atteint d'albinisme dans un champ de maïs dans les fermes de Yamene le long de la route Chipata-Lundazi dans la province orientale de la Zambie. La victime a été assassinée rituellement et ses yeux, sa langue et ses bras ont été coupés. D'après le commissaire de police de la province orientale, M. Lackson Sakala, l'incident est survenu entre 15 h et 17 h. Après que le corps ait été déposé à l'hôpital central de Chipata, M. Lackson Sakala a lancé un appel au public pour qu'il signale la disparition de leurs proches à la police et aide à identifier le corps, mais personne ne l'a réclamé après plus de deux semaines. John Chiti, directeur général d'Albino Foundation of Zambia, a déclaré que son équipe a collaboré avec les autorités pour trouver les proches de la personne décédée, mais la recherche s'est avérée vaine. Chiti a ajouté que son organisme s'est engagé à offrir un enterrement décent à la victime, qui a été enterrée. Son équipe s'est rendue à Chipata et a assumé la responsabilité de l'enterrement au cimetière St Ann. Chiti a également lancé un appel à la police afin que les auteurs de ce meurtre horrible soient arrêtés et punis. (Sources : *Body Of Albino Found In Chipata With Missing Tongue, Arms And Eyes (Le corps d'un albinos manquant la langue, les bras et les yeux a été retrouvé)*, 26 mars 2020, <https://zambia.co.zm/news/headlines/2020/03/26/body-of-albino-found-in-chipata-with-missing-tongue-arms-and-eyes/>; Albino Foundation of Zambia, 27 mars 2020; *ZAMBIAN ALBINOS LIVING IN FEAR OF BEING KILLED (LES ALBINOS DE LA ZAMBIE VIVENT DANS LA PEUR D'ÊTRE ASSASSINÉS)*, par Melony Chisanga - 17 avril 2020, <https://kalemba.news/zambian-albinos-living-in-fear-of-being-killed/?fbclid=IwAR3GsEnWHqODRqpDyNznuNZh2XnSZyhVXpxJ4VBaV1AE0DibuMEuJmFsWs8>)

Survivant le plus récent : le 6 novembre 2019, une fillette de 7 ans atteinte d'albinisme appelée Dorothy Mulenga a survécu à une attaque brutale à la machette alors qu'elle dormait dans la maison familiale près du village de Mutupa, dans une ferme de deux acres située dans le district de Kitwe, dans la province de Copperbelt, en Zambie. Des agresseurs inconnus sont entrés par effraction dans la chambre de la petite Dorothy, lui ont coupé le bras gauche un peu au-dessus du coude et ils lui ont arraché les cheveux sous le regard impuissant de sa mère, qui avait accouru à son secours. Ses parents, Joseph (27 ans) et Purity Mulenga, sont tous deux agriculteurs, mariés depuis plus de cinq ans et ils ont deux enfants, dont l'aînée est leur fille Dorothy, 7 ans, atteinte d'albinisme. Dans la nuit du mercredi 6 novembre 2019, la famille dormait lorsqu'elle a soudain entendu un grand bruit venant de la chambre des enfants. Dorothy partage le lit de sa jeune sœur qui a trois ans et qui n'est pas atteinte d'albinisme. « Notre dernier-né s'est mis à pleurer dans la nuit et ma femme est allée la



voir », raconte Joseph. Malheureusement, il ne s'agissait pas des pleurs habituels, car quelqu'un s'était introduit par effraction dans leur chambre. « Quand je suis allée voir les enfants, j'ai trouvé trois personnes dans leur chambre, armées de machettes », explique Purity, la mère de Dorothy. Elle a alors appelé son mari en criant, lui disant que des voleurs s'étaient introduits par effraction dans la maison. Les criminels armés étaient entrés par la fenêtre. « J'ai vu deux personnes saisir ma fille pendant que l'autre se tenait à la porte pour m'empêcher d'entrer dans la chambre. » Le criminel a menacé de frapper Purity avec une machette si elle s'approchait, alors elle a simplement continué à crier à l'aide. « Ils ont fait sortir Dorothy de la pièce par la fenêtre et ils l'ont emmenée jusqu'au bord de la route où je l'ai entendue crier quand ils lui ont coupé le bras. » Lorsque Joseph est arrivé sur les lieux, les criminels s'étaient enfuis avec le bras gauche de Dorothy et une partie de ses cheveux. Les parents se sont précipités à l'endroit où leur petite fille était couchée et criait de douleur. « Nous avons pansé la blessure avec un linge et nous avons emmené l'enfant d'urgence à l'hôpital », a déclaré Joseph. Ils ont dû marcher pendant deux heures jusqu'à la clinique avec la petite Dorothy sur le dos. « Nous sommes arrivés au bureau de police vers trois heures et nous avons signalé le cas. On nous a appelé un taxi pour nous rendre à l'hôpital où Dorothy a été admise. » Le médecin-chef du centre hospitalier universitaire de Kitwe, Abidan Chansa, a déclaré que Dorothy était consciente et dans un état stable après avoir subi une opération pour remodeler son bras. Le commissaire de police de Copperbelt, Charity Katanga, a déclaré qu'aucune arrestation n'avait été effectuée à ce jour, ajoutant que les enquêtes se poursuivaient. Les parents de Dorothy ont lancé un appel à l'aide en déclarant : « Nous demandons aux personnes de bonne volonté de nous aider à déménager dans un autre endroit » de peur que les criminels ne reviennent pour finir ce qu'ils ont commencé. Dorothy est une élève de première année de l'école communautaire Mutupa (Source : le 8 novembre 2019, la famille de la victime a été visitée et interrogée par John Chiti, musicien et directeur général de la *Albinism Foundation of Zambia (AFZ)*, **téléphone** : +260 977 977 026 et +260 954 095 428, **site Web** : albinismzambia.com, **page Facebook** : John Chiti – Zambia ; Tumfweko.com : *Injured Albino Girl In Stable Condition (Une Albinos blessée désormais dans un état stable)*, 8 novembre 2019, <https://tumfweko.com/2019/11/08/injured-albino-girl-in-stable-condition/>; The Zambian Analyst : *Ritual Killers Target Albinos' Body Parts in Zambia (Des adeptes de crimes rituels ciblent les parties du corps des albinos en Zambie)*; 9 novembre 2019, par Paul Shalala, <http://paulshalala.blogspot.com/2019/11/ritual-killers-target-albinos-body.html>; Africablogging.org : *Ritual Killers Target Albinos' Body Parts in Zambia (Des adeptes de crimes rituels ciblent les parties du corps des albinos en Zambie)*; 11 novembre 2019, par Paul Shalala, <https://www.africablogging.org/ritual-killers-target-albinos-body-parts-in-zambia/>).

Deuxième survivant le plus récent : le 25 juillet 2019, une femme de 73 ans atteinte d'albinisme appelée Sara Nsomfya Nsomfya a survécu à une attaque rituelle dans le village de Kabulamwinkiko du district Mpika de la province de Muchinga, en Zambie. Des assaillants inconnus ont coupé ses doigts et ils ont arraché l'une de ses dents. Le commissaire de la police provinciale de Muchinga, Joel Njase, a confirmé le récit à Zambia News and Information Services (ZANIS) à Mpika, le 26 juillet 2019. (Source : ZAMBIA REPORTS; *Unknown People Attack Albino in Mpika (Des inconnus attaquent une albinos à Mpika)*; 26 juillet 2019; par Chris Phiri; <https://zambiareports.com/2019/07/26/unknown-people-attack-albino-mpika/> et ZAMBIA DAILY MAIL: *Attackers cut albino's fingers, pull out tooth (Des assaillants coupent les doigts et arrachent les dents d'une albinos)*; par MELODY MUPETA; 27 juillet 2019; <http://www.daily-mail.co.zm/attackers-cut-albinos-fingers-pull-out-tooth/>)

Cas le plus récent de tombe profanée : à une date inconnue entre le 23 juin et le 30 octobre 2018, la tombe d'une dame atteinte d'albinisme appelée Judith Mwanza a été profanée dans le district de Nyimba, situé dans la province orientale de la Zambie. Le commissaire de police de la province, Luckson Sakala, a déclaré que Judith était morte le 21 juin à l'âge de 54 ans et qu'elle avait été enterrée le 23 juin 2018. La police a lancé une chasse à l'homme pour retrouver les auteurs du méfait. Sakala a également déclaré que le président du conseil du district de Nyimba, Maxwell Kapanta, avait signalé à la police que des inconnus avaient pénétré illégalement dans le cimetière de Chimpambe, quelque part entre l'enterrement du 23 juin et la découverte de la profanation de la tombe, le 30 octobre 2018. La police s'est rendue sur les lieux et elle a découvert que la tombe de Judith avait été vandalisée et qu'« après un contrôle physique, les agents de police ont découvert que dans le cercueil se trouvaient deux morceaux de pagne Chitenge, un drap et une jupe, des gants usagés et un chemisier, mais que le corps



avait disparu. » (Source : le corps d'une PAA exhumé à Nyimba; 31 octobre 2018; par Chris Phiri; Zambia Reports : https://zambiareports.com/2018/10/31/albino-exhumed-nyimba/?fbclid=IwAR2ySEv9jR9F88nlS95LUhED5cMmeQ_sNqX2-ErZBc0ESxzh_ZZIk2s1zzl)

Zimbabwe, 2 cas signalés (PFI 126^e sur 180/CPI 158^e sur 180) 1 meurtre/1 demande d'asile

En 2011, le corps horriblement mutilé d'une jeune femme de 26 ans atteinte d'albinisme avait été retrouvé.

Le professeur John Makumbe avait été contacté par la police et conduit à la morgue pour aider à l'identification du corps. Il avait remarqué que cette femme était atteinte d'albinisme. Ses seins et ses organes génitaux avaient été arrachés. (Source : John Makumbe, professeur de sciences politique à l'Université du Zimbabwe et président de l'Association zimbabwéenne des personnes albinos)

Le 29 novembre 2012, une femme atteinte d'albinisme originaire du Zimbabwe a obtenu le droit d'asile à Atlanta, en Georgie, aux États-Unis. (Source : UTSS a apporté son témoignage d'expert dans cette affaire).